





RELATION  
DE LA  
POMPE FUNEBRE  
FAITE A NANCY LE  
dix-neuf Avril mil sept cent.

*Aux Obseques de Tres-Haut, Tres Puis-  
sant & Tres-Excellent Prince CHARLES  
V. du Nom, Duc de Lorraine & de  
Bar, Roy de Hierusalem, &c.*



A NANCY,

Chez Nicolas, René les Charlots, &  
Pierre Deschamps, Imprimeurs ordi-  
naires de SON ALTESSE ROYALE,  
Ruë de la Primatiale. 1700.





A SON ALTESSE ROYALE



ONSEIGNEVR,

**C**En'est pas assez pour  
la gloire de V<sup>otre</sup>  
Altesse Royale, que dans  
ses Etats Elle ait donné  
des marques si éclatantes  
de sa pieté filiale, soit par  
les soins empressez qu'elle  
a eû de faire amener dans

*sa Capitale le Corps de Feü  
Son Auguste Pere, soit  
par la Pompe Funébre,  
qu'elle luy a fait faire d'u-  
ne magnificence tout à fait  
royale.*

*Il ne suffit pas aussi,  
MONSEIGNEUR,  
pour l'honneur & la con-  
solation de vos Sujets,  
qu'ils aient fait voir dans  
cete occasion, comme ils  
ont fait dans toutes les au-  
tres, leur Zele, leur affe-  
ction & leur attachement  
inviolable pour leur Sou-  
verain.*

Il faut encore que les  
Peuples les plus éloignez  
apprennent toutes ces cho-  
ses & qu'ils les admirent ,  
& que dans les Siecles à  
venir nos Neveux sça-  
chent ce que vôtre Règne  
nous a fait voir digne de  
son grand Cœur & de sa  
piété.

Dans cette vüe, MON-  
SEIGNEUR, j'ay fait un  
Recueüil fidele de ce que  
Nous avons veü avec  
étonnement , pour le pu-  
blier par toute la Terre,  
& pour le consacrer à la

*posterité, apres avoir pris  
la liberté de le presenter à  
V. A. R. heureux si par là,  
je puis luy donner quel-  
que foible témoignage de  
lavénération tres profon-  
de, avec laquelle je suis.*

MONSEIGNEUR,


DE VOTRE ALTESSE ROYALE,

Le res-humble, tres obeissant  
& tres fidele serviteur & Super.  
WILLEMJN DE HELDENFELD.



# RELATION

*DE LA POMPE FVNEBRE  
faite à Nancy le 19. Avril 1700.  
aux Obseques de Tres-Haut, Tres-  
Puissant, & Tres Excellent Prince,  
CHARLES V. du Nom, Duc de Lor-  
raine & de Bar, Roy de Hierusalem,  
&c.*

 N ne vit jamais de mar-  
ques d'une pieté filiale ni  
plus vives ni plus éclatan-  
tes, que celles que SON AL-  
TESSE ROYALE a données par  
la Pompe Funébre, qu'elle a fait  
faire le dix-neufvième Avril mil  
sept cens à feü CHARLES V. son

tres.honoré Seigneur & Pere , de laquelle voicy un Recueüil fidele & toutes les particularitez.

Ce Heros invincible , qui a été l'ornement & la gloire de nôtre siecle , tant par ses grandes qualités & ses vertus , que par le nôbre de ses Victoires & de ses Conquêtes , qui ont remply l'Univers d'admiration & d'étonnement, décéda à Welz petite Ville de l'Autriche Superieure le 18. Avril 1690. & son Corps fut porté à Inspruck Capitale du Tirol , où depuis ce temps là il étoit resté en dépost parmy ceux des Archiducs en l'Eglise des Peres Jesuites.

Ce Prince , à l'exemple des anciens Patriarches , avoit fait connoître avant sa mort , le desir qu'il avoit d'être inhumé dans le tombeau de ses glorieux Ancêtres , qui reposent en l'Eglise des



Peres Cordeliers 'de Nancy.

Ce fut pour cela que S. A. R. n'ayant rien plus à cœur depuis son heureux rétablissement dans ses Etats, que de rendre à son Auguste Pere les derniers devoirs par l'accomplissement de cette sienne volonté, envoya en Tirol Monsieur l'Abbé Fournier son premier Aumônier, Conseiller d'Etat & Conseiller Prélat au Parlement, avec Mr. le Comte de Custine son premier Chambelan, Lieutenant Colonel de son Regiment aux Gardes, & Gouverneur de la Citadelle de Nancy, qui furent accompagnés de plusieurs Aumôniers ordinaires, de Gentilshommes, de Pages & de Valets de pied, avec un détachement de Chevaux Legers, pour aller que-  
rir les Cendres précieuses de ce Grand Prince. Voicy ce qui se

passa de plus remarquable dans leur voyage.

Ces Messieurs ayans receu les ordres de Son Altesse Royale, partirent de Nancy le 27. Fevrier 1700. & arrivèrent à Inspruck le 15. Mars; le lendemain ils y furent complimentés par deux Conseillers d'Etat, qui les assûrèrent de la prompte obéissance avec laquelle ils exécuteroient la volonté de l'Empereur, qui leur avoit ordonné de ne rien obmettre, pour rendre à la Memoire de feu le Duc de Lorraine tous les honneurs qui luy étoient deûs.

On éleva d'abord dans l'Eglise des Peres Jesuites un tres-beau Cathaphalque, tout embély de colonnes, de figures vêtues à la Romaine, de devises & de vers latins, qui publioient les Vertus héroïques & le merite éclatant de

cet Illustre Défunt.

Toutes les marches étoient couvertes de chandeliers d'argent, avec des flambeaux & bougies de cire blanche; le cercueil, où étoit le Corps, fut posé au milieu de ce Cathaphalque, & sur ce cercueil l'on mit vers la tête une Couronne, au milieu le Collier de la Toison, & aux Pieds l'on y mit le Sceptre & la Main de Justice; tout le Chœur de l'Eglise fut tendu de noir.

Le 18. Mars, qui étoit le jour fixé pour le départ, toute la Noblesse, le Conseil d'Etat, la Cour Souveraine & la Chambre, les Magistrats & tout ce qu'il y eût de notables Bourgeois dans la Ville se rendirent dans cette Eglise, ou Mr. l'Abbé de Wilthau del'Ordre des Prémontrés officia Pontificalement à la grande Messe,

qui fut chantée en musique : les Pages, & les Valets de Pied restèrent pendant tout le Service divin , auprès du Cathaphalque avec des flambeaux de cire blanche , & douze Gardes l'épée nue à la main : A deux heures après midy , tout le monde s'étant rendu de nouveau dans la même Eglise pour accompagner le Corps, l'on commença à marcher en cet ordre au premier signal, qui fut donné par une salve de toute l'artillerie de la Ville , auquel temps l'on entendit sonner toutes les cloches.

La Bourgeoisie sous les armes , & rangée en bataille devant l'Eglise commença la marche avec les Officiers à la tête : les Etudians de l'Université avec leurs Regents suivirent deux à deux tête nue & en manteaux : les Corde-

liers & les Capucins continuèrent cette marche , & furent suivis par un nombreux Clergé , qui chantoit les Pseaumes selon l'ancienne coutume de l'Eglise , portant chacun un cierge blanc à la main.

Monsieur l'Abbé de Wilthau revêtu de ses habits pontificaux & accompagné de ses Religieux assistans , précédait le carrosse dans lequel on avoit mis le Corps de Charles V. De part & d'autre du carrosse , marchaient les Pages & les Valets de pied en deuil tenant chacun un flambeau à la main , avec vingt Gardes l'épée nue.

Mr. l'Abbé Fournier & Mr. le Comte de Custine en manteaux & crespes rasans terre , marchoiēt apres le carrosse suivis des Ecclesiastiques & des Gentil-hommes , que S. R. A. avoit envoyés avec eux.

Le Conseil d'Etat avec les autres Cours, la Noblesse & tout ce qu'il y eût de Gens de distinction sortirent ensuite de l'Eglise & l'on marcha en tres-bel ordre entre deux hayes de Bourgeois qui étoient sous les armes jusqu'à un quart de lieuë de la Ville, où l'on entendit une troisième salve de l'artillerie; la seconde s'étant faite au sortir de la Ville.

Le bruit de cette Pompe funebre, qui s'étoit répandu par toute la Province avoit assemblé à Inspruck une infinité de Peuples; toutes les rues en étoient remplies & les fenêtres des maisons: mais ce qui faisoit un spectacle bien triste & bien touchant, étoit de voir toute cette foule fondre en larmes & pleurer la perte, qu'ils alloient faire du Corps de ce Prince, qui pendant sa vie avoit fait

leur joye & leurs delices , & dont les feules cendres faisoient encore apres sa mort leur bonheur & leur consolation. Ils disoient tous que ce Prince estoit un Saint que s'il étoit en leur pouvoir de le retenir, ils ne permetteroient jamais qu'on leur enlevât un si grand trésor, puis qu'ils avoient à craindre que l'on ne leur enlevât avec luy la felicité & le repos, dont ils jouïssient depuis si long-temps.

Tout ce grand Convoy s'estant arrêté à la troisiéme salve , que l'on fit , il ne se passa que des complimens de civilité entre les Mrs. du Pays , & ceux qui retournoient en Lorraine , après lesquels on se sépara, & ceux cy continuèrent leur voyage en cét ordre.

Le Capitaine des chariots précédoit un carosse drappé de noir ,

dans lequel estoient les Aumôniers , six Pages à cheval marchaient ensuite suivis des Valets de pieds & des Heyducqs ; un Officier de cavallerie avec vingt Maîtres , qui portoient chacun un crespé en écharpe marchoit devant le carrosse ou étoit le Corps ; une autre troupe de cavallerie le suivoit & l'accompagnèrent par ordre de Sa Majesté Imperiale jusqu'au Fort de Kell. Après cette troupe venoit un second carrosse drappé , dans lequel étoit les Gentilhommes ; un chariot couvert , & les Palfreniers menans les chevaux de main fermoient ce Convoy.

Tous les Curés des Paroisses des Villes , Bourgs & Villages , ou l'on coucha , vinrent en étole & en surplis , avec tous leurs Paroissiens , la Croix & l'Eau bénite ,



se le recevoir à l'entrée des lieux de leurs Jurisdictions, l'accompagnèrent jusques dans leurs Eglises en faisant les prières ordinaires & les encensements & le reconduisant le lendemain de la même maniere : Durant le voyage il resta toutes les nuits auprès du Corps un Aumônier, un Page, & un Valet de pied de S. A. R. avec quatre Gardes des troupes de l'Empereur.

Entre tous les honneurs que l'on rendit sur la route au Corps de ce Prince, il n'y en eût point de plus considerable que ce que Mr. l'Abbé & Prince de Kempten fit faire à sa réception & à sa déposition dans son Abbaye. Ce Prélat plein de générosité, n'oublia rien pour marquer hautément l'estime & le respect qu'il avoit eu pour ce Grand Prin-

ce pendant sa vie, & pour luy rendre après sa mort une partie des honneurs, que tout le monde Chrétien luy devoit.

Il ordonna pour cela que l'on dressast un superbe Cathaphalque; il envoya un de ses Gentils-hommes suivy de plusieurs domestiques au devant du Corps, pour l'accompagner jusques dans l'Abbaye; à la porte de laquelle se trouva le Prieur revêtu d'une chappe de velours noir, assisté d'un Diacre & Souâdiacre en tuniques, & d'un grand nombre de Religieux, qui sont tous des personnes de qualité; ils étoient précédés par huit Enfans de Chœur, qui avoient le visage & le devant du corps couverts d'un crespé; un porte-croix, deux Accolytes, un Thuriferaire & un porte Benêtier marchaient devant: On conduisit

le Corps dans cet ordre au son des cloches de toute la Ville & de l'Abbaye entre deux hayes de Suisses ( qui est la garde ordinaire de ce Prince ) pendant que les Religieux chantoient les prières accoutumées en semblables ceremonies. Le Corps fut déposé dans une Chapelle en forme de rotonde, dans la Cour du Palais: on y fit l'absolution, & le lendemain on le reconduisit hors de la Ville de la même maniere qu'on l'avoit amené. Mr. l'Abbé régala magnifiquement tout le Cortège & le déffraya, il fit accompagner le Corps par un de ses Gentilhommes, jusques hors de ses terres. }

Ce fut là, où nos Messieurs rencontrèrent un Gentil-homme avec six Cavaliers, qui venoient de la part de Mr. l'Evêque d'Ausbourg leur offrir tout ce qui de-

pendoit de luy : ce Gentil-homme étoit chargé de les prier & de les presser de prendre leur chemin par la Ville d'Aufbourg, il leur dit que Mr. l'Evêque souhaittoit ardemment d'avoir cette occasion, pour marquer combien il honoroit encore la mémoire de cet Auguste Prince, après avoir eu tant de vénération pour luy pendant sa vie.

Mais comme ils ne pûrent accepter les offres obligeantes, que ce grand Prélat leur faisoit faire sans se détourner beaucoup de la route. Mr. l'Abbé Fournier & Mr. de Custine témoignèrent à ce Gentil-homme les sentimens de reconnoissance, qu'ils avoient pour les honnetetés de Mr. l'Evêque, & le prièrent de l'asseurer qu'ils ne manqueroient pas d'en faire le recit à S. A. R. Ce Gentil-

homme ne laissa pas que de les accompagner le reste du jour, prenant soin de les faire bien régaler par tout jusques hors des terres du Diocèse; ainsi on s'approcha d'Ulm, qui est une Ville des plus belles, des plus riches & des plus fortes de l'Empire; Mrs. les Magistrats étant avertis par un Courier qu'ils avoient envoyé, que le Corps étoit déjà sur les terres de leurs dépendances, allèrent deux lieuës audevant, & firent leurs compliments à Mr. de Custine; à cent pas de la Ville on trouva un Escadron, lequel après avoir salué le Corps se partagea en deux, & marcha devant & après les Troupes de l'Empereur, qui accompagnoient le carosse: aux approches de la Ville on le salua d'une décharge de l'artillerie des ramparts; à l'entrée on

fit une seconde salve de l'artillerie, un Bataillon marcha à la tête de ce Cortège tambour battant, les Enseignes déployées. L'on passa entre deuxhayes de bourgeois mis sous les armés jusques dans l'Auberge, ou l'on entendit une troisiéme salve & les bourgeois firent la garde pendant trois heures que l'on y resta.

Les deputés de la Ville vinrent sur le champ, réiterer leurs complimens à Mrs. les Lorrains; ils leurs dirent qu'ils ne pouvoient assés exprimer le tres profond respect, qu'ils avoient pour l'Auguste Maison de Lorraine & particulièrement pour la Personne de S. A. R. que tout ce qu'ils faisoient estoit infiniment au dessous de leur zele & de l'empressement, qu'ils avoient tous de rendre publique à toute la terre la

parfaite reconnoissance, qu'ils devoient à la memoire de ce grand Heros, à qui l'Empire estoit redevable de son salut; Mr. de Custine répondit à toutes ces honnêtetés d'une maniere tres obligeante, après quoy Mrs. les Magistrats leurs donnèrent un tres magnifique dîné, lequel finy on se mit en marche & les Bourgeois sous les armes accompagnèrent le Corps jusques hors de la Ville dans le même ordre qu'ils avoient gardé en entrant; on fit pareillement trois salves de l'artillerie, & l'Escadron accompagna un jour & demy le Carosse jusques hors des terres de l'obéissance de cette Ville Imperialle.

L'on entra ensuite dans le Païs de Wirtemberg après avoir envoyé un Gentil-homme à Stutgart à Monseigneur le Duc, pour luy

donner part du transport du Corps de Feü S. A. S. de Lorraine par ses Etats. ( c'est ce que l'on avoit déjà fait à tous les autres Princes & Evêques par où l'on avoit passé. ) Ce Prince qui est des plus genereux & des plus manifiques envoya d'abord des ordres par toute la route, que l'on devoit tenir pour que rien ne manquât à toutes les personnes qui accompagnoient le Corps, qu'il fit défrayer dans toute l'étendue de ses Estats. Un Gentil-homme vint de sa part complimenter nos Messieurs & leurs offrir tout ce qui pouroit leur convenir.

On traversa ensuite les Pays de Dourlach & de Baden, qui sont encore tous ruinés, & l'on arriva au fort de Kell, le Gouverner surpris par la diligence extrême que l'on avoit faite n'osa point faire



tirer le Canon fans un ordre exprés de la Cour de Vienne qu'il n'avoit pas encore reçu. Il marqua le sensible déplaisir qu'il avoit de ne pouvoir rendre cet honneur à cet invincible Général, sous qui il avoit eû le bon-heur de servir plusieurs campagnes; à cela près, il fit tout ce qui fut en son pouvoir, il allat au devant accompagné des principaux Officiers de sa garnison, un Bataillon vint joindre & escorta le Carosse jusqu'au delà du premier Pont du Rhin; le reste de la Garnison se trouva sous les armes devant le fort, lors que l'on y passa.

Tout ce Cortège traversa la Ville de Strasbourg, où l'on ne fit aucune chose, il est vray aussi *parce* que Mr. le Marquis d'Huxcelles, qui commandoit dans cette Place, fut averty trop tard de se pas-

sage, & l'on doit être persuadé, qu'il n'auroit pas manqué de faire paroître l'estime qu'il avoit eüe pour ce grand Prince, s'il avoit scû plutôt son approche, l'on a même publié que les Ordres du Roy luy étoient venus le même jour pour luy faire rendre tous les honneurs possibles, quand il passeroit par la Ville de Strasbourg

Son A. R. ayant esté informée par un courier que ce précieux trésor qu'il attendoit avec tant de passion estoit déjà au deçà du Rhin, envoya un détachement de ses Chevaux Legers & de ses Gardes, pour le recevoir à l'entrée de ses Estats, & pour l'escorter jusques dans Nancy, ou il arriva heureusement le quatriéme Avril 1700.

On le mit aussitôt & sans bruit

en dépost dans l'Eglise du Noviciat des Peres Jesuites; en attendant que tout ce que l'on méditoit de faire pour rendre cette Pompe & plus belle & plus magnifique fut achevé & dans sa perfection.

Le 19. Avril étant enfin venu, le Roy d'Armes à Cheval revêtu de son habit de ceremonies, & accompagné de douze Crieurs & sonneurs de clochettes, qui étoient en robes & chapperons noirs, se transporta à huit heures du matin devant la grande porte du Palais Royal, où apres les avoir fait mettre en cercle au tour de luy, il leur ordonna de sonner leurs clochettes par trois reprises, après quoy il publia à haute voix cette Ordonnance.

L'on vous fait à sçavoir de la part de S. A. R. Messieurs, qu'au jourd'huy à 4. heures après mi-

dy se fera la Pompe funébre & le Convoy du Corps de tres Haut, tres-Puissant & tres-Excellent Prince CHARLES V. du Nom, par la grace de Dieu Duc de Lorraine & de Bar, Roy de Hierusalem, Duc de Calabre, & de Gueldres, Marchis, Marquis du Pont-à-Mousson, Comte de Provence, Vaudemont, Blamont, Zutphen, &c. Nôtre Souverain Seigneur & Maître de triomphante & glorieuse mémoire, lequel décéda à Welz en Autriche le 18. Avril 1690. lequel après avoir été en dépost dix Années à Inspruck, à été amené dans cette Ville, où il est en dépost dans l'Eglise du Noviciat des Peres Jesuites; de laquelle Eglise il sera transporté en celle des Cordeliers, où seront aujourd'huy chantées les Vespres des Morts & les Vigiles.

Et les trois jours suivans, on y chantera une grande Messe le matin, & le soir les Vêpres & les Vigiles.

C'est pourquoy vous vous rendrés aujourd'huy à midy dans les lieux & places, qui sont marqués à châque Corps, pour de là marcher au Convoy ; & vous assisterez au Service divin, en priant Dieu pour le repos de son Ame.

Après que le Roy d'armes eût publié cette Ordonnance devant la porte de la Cour, il s'en alla en faire autant dans toutes les places & carrefours des deux Villes, & tous les Corps tant Ecclesiastiques Seculiers & Reguliers que Laïques, qui avoient étés convoqués par les Ordres de Son Altesse Royale. A cette grande ceremonie se rendirent au premier signal, qui fut donné par 2.

volées de canon, aux lieux & places, qui leurs avoient été marqués pour s'assembler; sçavoir les Pauvres, les Bourgeois, les Confreres du saint Sacrement, & les Deputés des Villes, sur le glacis entre les deux Villes; les Penitens & tous les Religieux dans l'Eglise & Convent des Carmes, où l'on distribua à chacun un cierge blanc; les Paroisses, les Chapitres & l'Université du Pont-à-Mousson, au College des Peres Jesuites; la Cour Souveraine, les Chambres des Comptes, le Bailliage, les Magistrats, dans l'Hôtel de Ville: le Conseil d'Etat, les Gentil-hommes portants les pieces d'honneurs & les Baninières des lignes paternelles & maternelles avec les Maîtres d'Hôtel, aussi-bien que les Ecuyers conduisans les chevaux, se trou-

vèrent au Noviciat, où S. A. R. se rendit vers les trois heures avec Messeigneurs les Princes ses Freres, & le reste de sa Cour.

La marche commença donc en cet ordre à la ruë des Carmes, Mr. de Lançon Lieutenant au Gouvernement des Villes & Citadelle de Nancy, Colonel de la Bourgeoisie, & Mr. de la Pommeraye Major l'ouvrirent à la tête de quarante Officiers, tous en habits uniformes, avec un grand crespé en forme de baudrier, & un autre sur leurs chapeaux.

Ces Officiers furent suivis de la Compagnie des Buttiers, tous en habits uniformes; avec de semblables crespes, les premiers portoient leurs Spontons renversés, & ceux-cy portoient leurs fusils la crosse en haut, leurs tambours étoient couverts d'un drap noir,

L'on vit paroître après eux  
 douze sonneurs de clochettes en  
 robes & capuches noires, suivis  
 de cent pauvres de l'Hôpital &  
 des Paroisses, habillés de la mê-  
 me manière, portans des torches  
 de cire blanche avec l'Ecusson  
 aux armes pleines de Lorraine.

Ceux-cy précédoient cent nota-  
 bles bourgeois de la Ville de Nâ-  
 cy, avec les Quarteniers à leur té-  
 te; ils étoient en habits noirs &  
 manteaux courts, avec des cresp-  
 pes débordans leurs chapeaux de  
 deux pieds de long, chacun d'eux  
 avoit un flambeau de cire blanche  
 à la main, après lequel étoit un  
 Ecusson aux armes de la Ville.

Les Penitents en grand nom-  
 bre avec des cierges en main, cō-  
 tinuerent cette marche devant les  
 autres Religieux, sçavoir, les Au-  
 gustins, les Dominiquains, les  
 Tiercelins



Tiercelins, les Capucins, les Minimes & les Cordeliers; tous ces Religieux composoient un corps de plus de trois cens personnes.

Si tôt que ces corps passèrent devant le College, un nombreux Clergé des Paroisses de la Ville, entrèrent dans les rangs avec chacun un cierge a la main, ayant a leur tête leurs croix & leurs Bédoux; elles furent suivies des Chanoines des Insignes Eglises Collegiattes de la Primatie & de saint George, lesquels en riches chappes, marchaient alternativement sur une même ligne adroit, & l'Université du Pont-à-Mousson en habit de ceremonie, tenoit la gauche précédée de ses Officiers & de ses Bédoux.

Deux Députés de chaque Ville & lieux de Lorraine & Barrois dans lesquels il y a Bailliage

ou Prevôté, suivirent immédiatement après, ils étoient tous en habits noirs, manteaux courts & crespes pendans, tenans chacun un flambeau de cire blanche à la main; & portans à leurs bras un Ecusson aux armes de leurs Villes. Voicy l'ordre & le rang de leur marche.

---

*LES DEPUTEZ  
des Villes de la Lorraine  
& du Barrois.*

Barrois non Mouvant.

**C***Eux d'Arancy ,  
Ceux de Longuyon ,  
Ceux d'Estain ,  
Ceux de Thiaucourt ,  
Ceux du Pont-à-Mousson ,  
Ceux de Norroy devant Metz,*

*Ceux de Conflans,*  
*Ceux Daspremon,*  
*Ceux de Norroy le secq,*  
*Ceux de Mandre & Bouconville,*  
*Ceux de Rambercour aux pots,*  
*Ceux de Sancy,*  
*Ceux de Briey,*  
*Ceux de Foug,*  
*Ceux de Commercy,*  
*Ceux de St. Mihiel.*

### Bassigny mouvant.

*Ceux de la Marche,*  
*Ceux de Châtillon sur Saône,*  
*Ceux de Conflans en Bassigny,*  
*Ceux de Montreaux sur Saône &*  
*Fresne*  
*Ceux de la Sénéchaussée de Bour-*  
*mont.*  
*Ceux de la Prévôté de Gondrecourt.*

### Barrois mouvant.

*Ceux de Sully,*

*Ceux de Morlay,*  
*ceux de Pierrefitte,*  
*ceux de Vaubecourt,*  
*ceux de Longeville,*  
*ceux du Ligny,*  
*ceux de Bar.*

### Bailliage d'Allemagne.

*Ceux de Bouquenom,*  
*ceux da Bitche,*  
*ceux de St. Avold,*  
*ceux de Zaralbe,*  
*ceux de Schombourg,*  
*ceux de Siesberg,*  
*ceux de Fristroff,*  
*ceux de Boullay,*  
*ceux Dermange & Insming,*  
*ceux de Berus & Valdevranze,*  
*ceux de Dieuze,*  
*ceux de Zarguemines.*  
*ceux de Norneny,*  
*ceux Dattonchatel,*  
*ceux de Chatel,*

*ceux d'Espinal ,  
ceux de Vaudemont ,  
ceux de Vezelise ,*

Bailliage de Vosges.

*ceux de Darney ,  
ceux de Charmes ,  
ceux de Valfrocourt ,  
ceux de Dompaire ,  
ceux d'Arches ,  
ceux de Remiremont ,  
ceux de Chastenoy ,  
ceux de Remoncourt ,  
ceux de Bruyeres ,  
ceux de Neufchâteau ,  
ceux de Mircourt ,*

Bailliage de St. Diey.

*ceux de Ste. Marie aux mines ,  
ceux de Ste. Hypolite ,  
ceux de Raon ,  
ceux de St. Diey ,*

Bailliage de Luneville.

*ceux de Badonvillers ,  
ceux de Dencuvre ,*

*ceux Dazeraillès ,  
ceux de Blamont ,  
ceux de Lunéville ,*

### Bailliage de Nancy.

*ceux D'auvoille ,  
ceux de Marsal ,  
ceux de Challigny ,  
ceux de Condé ,  
ceux de Pompey ,  
ceux de Preny ,  
ceux de Gondreville ,  
ceux Damance ,  
ceux de Gerbevillé ,  
ceux de Rosières ,  
ceux de St. Nicolas ,*

Les derniers de ces Deputés  
estants arrivés à la grande place  
de la Ville neuve les Magistrats  
de la Ville de Nancy habillés de  
la même maniere se mirent en  
marche apres eux & furent sui-  
vis du corps des Advocats , qui

estoyent prececedés par les Huissiers & Greffiers du Bailliage de Nancy, que l'on vit suivre aussy tost en robes & en bonnets quarrés.

La Chambre des Comptes de Lorraine en habit de ceremonie tenant la droite & celle du Barrois tenant la gauche sortirent en même temps de la grande maison, pour continuer la marche, elles avoient à leur tête un Officier de la Mareschaussée & six Archers, le Lieutenant avec le reste de la Compagnie marchoit devant la Cour Souveraine, qui estoit en robes rouges qui est son habit ordinaire, pour exercer l'autorité Souveraine, qui luy est confiée du Prince.

Tous les Corps estants ainsi en marche depuis les Carmes le long de la place & de la riue des

quatre Eglises vinrent passer devant le Noviciat ou le Roy D'armes, qui estoit sur le Perron en habit de ceremonie comença à les appeller les uns après les autres à mesure qu'ils défilioient devant luy.

Sitôt que le Parlement fut passé le Conseil d'Etat en habits noirs, manteaux trainants d'un pied la cotte & le crespé rasants terre sortit du noviciat, des Peres Jesuistes, précédé de ses hocquetons, qui avoient des casques de velours vert parsemées de Croix de Hierusalem & de Lorraine en broderie d'argent.

Après le Conseil d'Etat vinrent les Trompettes & les Timbaliers de la cour tous en habits de deuil & touchants à la fourdine: leurs Timbales estoient couverts de drap noir & leurs Trompette-



entourrées de crespes.

Ils furent suivis par les Maîtres d'Hôtel, lesquels en manteaux crepes & cottes rasants terre marchoient avec leurs bastons à leur main.

C'estoit MR. de Suriau Capitaine d'une Compagnie de Cuirassiers pour le service de l'Empereur : MR. de Valfraucour Surintendant de Ste. Maire aux Mines, & Capitaine de Ste Hippolite & MR. de Gaizener.

Trente deux Gentils-hommes, qui portoit les bannieres des trente deux quartiers des lignes paternelles & maternelles venoient immediatement apres en habits noirs, manteaux & crepes rasants terre. Voicy leurs noms & ceux des Bannieres qu'il portoit marchant deux à deux ceux des lignes paternelles à droite &

## Lignes Paternelles.

**M**onsieur Perrin de Brichambeau portoit la Banniere de Ferry. II.

Mr. d'Affleville de Xivrey portoit celle de Thiebault II.

Mr. de Roncour le cadet portoit celle de Ferry III.

Mr. Philbert portoit celle de Raoul I.

Mr. de Mongeron portoit celle de Jean I.

Mr. de Baillivy de Valeroy portoit celle de Charles II.

Mr. Royer de Corsieux portoit celle de Ferry I. Comte de Vaudemont

Mr. de Burges portoit celle d'Anthoine I. Comte de Vaudemont.

*Mr. de Nonfard portoit celle de  
Ferry II. Comte de Vaudemont.*

*Mr. de Jeandelin court portoit celle  
de René II.*

*Mr. Brillié Gentil-homme de Mgr.  
le Prince Charles portoit celle  
d'Anthoine I.*

*Mr. Geizkofler Gentil homme de  
Mgr. le Prince Charles portoit celle  
de François I.*

*Mr. le Grand Gentilhomme or-  
dinaire de S. A. R. portoit celle  
de Charles III.*

*Mr. Arnoul Gentil-homme ordi-  
naire de S. A. R. portoit celle de  
Henry II.*

*Mr. de Risau court Gentil-homme  
de S. A. R. portoit celle de Fran-  
çois I. Comte de Vaudemont.*

*Mr. d'Hetival Gentilhomme or-  
dinaire de S. A. R. portoit celle de Ni-  
colas François Comte de Vaudemont*

## Lignes Maternelles.

**M**onsieur Faillonet portoit celle de Marguerite de Navarre.

Mr. Colliquet portoit celles de Catherine de Flandres.

Mr. de Malclair portoit celle d'Elisabeth d'Autriche.

Mr. de Meligni portoit celle de Marie de Blois.

Mr. Humbert de Gircourt portoit celle de Sophie de Wurtemberg.

Mr. de Roncourt l'aîné portoit celle de Marguerite de Baviere.

Mr. D'armur portoit celle de Marguerite d'Alsace.

Mr. de Vidampierre portoit celle de Marie fille de Jean d'Harcour.

Mr. de Tourniset portoit celle de Iolan d'Anjou.

Mr. d'Amblemont portoit celle de Pihlippe de Gueldres.

*Mr. Maillet de Romeny portoit celle de René de Bourbon.*

*Mr. Kraus Gentilhomme ordinaire de Monseigr. le Prince Charles, portoit celle de Christine de Danne-marck.*

*Mr. de St. Germain Gentilhomme ordinaire de S. A. R. portoit celle de Claude de France.*

*Mr. de Cognev Gentilhomme ordinaire de S. A. R. portoit celle de Marguerite de Mantoüe.*

*Mr. de Beaufort Gentilhomme ordinaiee de S. A. R. portoit celle de Christine de Salm.*

*Mr. d'Attel Gentilhomme ordinaire de S. A. R. portoit celle de Claude de Lorraine.*

*Mr. Fournier Baron de Neideck marchant seul portoit la banniere aux armes pleines de Lorraine.*

L'on vit suivre apres ces Gea-

six hommes quatre Escuyers; qui  
 conduisoient deux chevaux, dont  
 le premier estoit le Cheval de  
 secours couvert d'un grand ca-  
 paraçon de Velours noir, sur le-  
 quel estoit une Croix de Satin  
 blanc; Le second estoit le Che-  
 val d'honneur dont le caparaçon  
 estoit des plus magnifiques par sa  
 broderie fort relevée d'or &  
 d'argent, ce Cheval portoit sur  
 la tête une aigrette de plumes  
 rouges & blanches, qui relevoit  
 la beauté de son harnoy. Tous  
 ces Escuiers estoient en habits  
 noirs, crespes & manteaux ra-  
 fants terre.

Ceux qui menotent le cheval  
 d'honneur étoient Mr. le Comte  
 de Viermes Capitaine aux gar-  
 des & Mr. de Magenville: le  
 cheval de secours estoit conduit  
 par Mr. le Baron de Ceccaty

& par Mr. Dumefnil.

Sept Gentilshommes de distinction en habits de deuil, crespes & manteaux rasants terre les suivoient portants les pieces d'honneur ils marchaient seuls les uns apres les autres.

*Mr. de la Heville Gouverneur de Commercy portoit les Esperons.*

*Mr. le Begue Baillif du comté de Vaudemont portoit les Gantelets*

*Mr. le Comte de Recicour Baillif d'Estain portoit l'Escu.*

*Mr. le comte d'Aubigny Baillif de Hattonchastel portoit la lance.*

*Mr, le Marquis d'Hudicour portoit l'Espée dans le foureau avec le ceinturon.*

*Mr. le Comte des Armoises de Commercy portoit la Cuirasse.*

*Mr le Baron de Chauviré Bail.*

*lif de Gondrecourt portoit l'Armet  
timbré.*

Les Marêchaux de Lorraine & Barrois, qui font Mr. le Comte de Tornielle Conseiller d'Estat & Baillif de Luneville ; Mr. le Marquis de Lamberty Conseiller d'Estat & Baillif de Nancy tous deux en habits de reveſche noire frifée, en cottes & creſpes rafants terre & en manteaux trainants d'une aulne avec leurs baſtons de Marêchaux en main marchotent apres ces gentilshommes. Ils eſtoient précédés par Mr. Herbel Roy d'Armes.

Vingt & un Abbés en chappes de velours noir avec leurs croſſes en main & leurs mitres en têtes ſuivoient, accompagnés de leurs aſſiſtants, qui eſtoient au nombre de plus de cent: ils marchotent dans cét ordre deux  
à deux



à deux suivant l'ancienneté de  
leurs Benediſtions.

---

## A la Droitte.

**M**onsieur l'Abbé de Chamouſey  
Chanoine regulier.

Mr. l'Abbé de St. Benoist ordre  
de Citeaux.

Mr. l'Abbé de Jusſemont Pre-  
montré

Mr. l'Abbé de Villers ordre de  
Citeaux.

Mr. l'Abbé de Hauteſeil ordre de  
Citeaux.

Mr l'Abbé d'Etival Premontré

Mr. l'Abbé de Toley Benedictin.

Mr. l'Abbé de Moyen mouſtier  
Benedictin.

Mr. l'Abbé de Morimont ordre  
de Citeaux.

---

A la Gauche.

**M**onsieur l'Abbé de Werchevil-  
ler ordre de Citeaux.

Mr. l'Abbé de Bouzey.

Mr. l'Abbé de Clairlieu ordre  
de Citeaux.

Mr. l'Abbé de Ste. Marie Pre-  
montré

Mr. l'Abbé de Rangeval Premontré

Mr. l'Abbé de Domevre chanoi-  
ne Regulier.

Mr. l'Abbé de l'Estanche Pre-  
montré.

Mr. l'Abbé de Vergase Premontré

Mr. l'Abbé de Jongeville Benedictin.

Il y avoit après ces Prélats qua-  
tre Dignitaires des Chapitres de  
la Primatie & de St. George, en  
chappes noires, avec les Chan-  
tres & Musiciens.

Ensuite venoit l'Officiant ,  
 Mr. l'Abbé de Riguët grand Aumônier , de S. A. R. Conseiller d'Etat & Conseiller Prelat au Parlement accompagné de Mr. l'Abbé de St. Piermont General de la Congrégation des Chanoines Reguliers à sa droite , & de Mr. l'Abbé de Belchamps du même ordre à sa gauche assisté de deux Aumôniers ordinaires ; de S. A. R. il y en avoit un troisième à la tête de tout ce Clergé , qui portoit le benitier.

Huit Chambellans en cottes , crespes & manteaux rasants terre suivoient , qui portoient le Corps du Prince défunt , je rapporte leurs noms

*Monsieur de Martigny Ecuyer de  
 S. A. R. & grand Fauconnier.*

*Mr. le Comte de Cusline Pontigny*

*Capitaine aux Gardes.*

*Mr. le Comte de Ligneville de Tunes.*

*Mr. le Comte de Gourmay.*

*Mr. le Comte de Curel grand Louvetier.*

*Mr. le Chevalier de Virimont.*

*Mr. de Bressé.*

*Mr. de Franquemont.*

Le cercueil estoit couvert d'un poële d'un tissu d'Or des plus magnifiques & des plus précieux; les quatre coins dud. Poële estoient portés par les quatre plus anciens Chambellans, sçavoir, *Mr. le Comte de Custine, Mr. le Comte d'Apremont, Mr. le Marquis de Beauveau de Fain, & Mr. le Marquis de Lunati Visconti*: sur le cercueil il y avoit quatre Carreaux de brocard d'or: sur le premier qui estoit à l'endroit de la tête on y avoit posé une courone d'or, sur le second en suivant il y

avoit le Sceptre ; sur le troisiéme la main de Justice , & sur le quatriéme on y avoit mis le collier de l'Ordre de la Toison.

Ce cercueüil étoit porté sous un dais brodé d'or & d'argent, couvert d'un grand crespé, & soutenu par six Chambellans, qui furent relevés par d'autres, voyez les noms de tous ces Messieurs qui étoient en cottes, crespes & manteaux rasants terre.

*Mr. le Comte de Craon Enseigne des Gardes du Corps.*

*Mr. le Comte de Ligneville.*

*Mr. le Comte de Ludres.*

*Mr. le Comte de Spada.*

*Mr. le Comte de Gallo.*

*Mr. le Comte de Custine des Etangs Capitaine aux Gardes.*

*Mr. Fournier de Macheville Sous-Lieutenant des Chevaux legers.*

*Mr. le Marquis de Litta.*

*Mr. le Baron D'Elx,*

*Mr. le Baron du Hautoy,*

*Mr. le Baron de Hornestein,*

*Mr. le Comte de Taxis.*

*Mr. le Comte de la Vergne.*

*Mr. de Malnoy,*

A la droite du Corps marchoit Mr. le Comte de Raigecourt grand Veneur, portant l'Estandar de Lorraine, qui est d'un tafetas vert avec une grande croix de satin rouge au milieu, & tout le reste est parsemé de croix de Jerusalem & de Lorraine en broderie d'or.

A la gauche étoit Mr. de Mistry de Fauconcourt grand Gruyer avec la Cornette jaune, & Mr. le Comte de Hauffonville grand Maître de l'artillerie, Conseiller & Chevalier d'honneur de la Cour Souveraine portoit imme-

diatement après le Corps le Pânonneau aux armes pleines de Lorraine. Ces trois Messieurs étoient en habits, cottes & crespes rasants terre avec leurs manteaux trainants d'une demie aulne.

Mr. le Marquis de Lenoncourt de Serre grand Ecuyer Conseiller d'Etat & grand Baillif d'Allemagne, qui portoit l'Epée du Souverain hors du foureau, venoit après eux. Mr. le Comte de Couvonges grand Chambellan, Conseiller d'Etat & Baillif du Barrois le suivoit portant la Clef d'orée à la main: Ensuite l'on vit venir Mr. le Comte de Carlinford grand Maître de l'Hôtel & Chef du Conseil avec le Bâton de grand Maître à la main. Ces trois Seigneurs, qui sont les trois premiers Officiers de la Couronne, étoient en habits, cottes &

crespes rasants terre, & en manteaux qui étoient de revesche frisée, trainants d'une aulne.

Son Altesse Royale parut après eux en grand détail, portant le collier de la Toison: Elle étoit précédée par Mr. de Salins Général de bataille & Capitaine Colonel de sa garde Suisse à droite, & par Mr. le Comte des Sales de Roretet commandant d'une compagnie des Chevaux legers à gauche; Mr. Fournier son premier Aumônier & le R. P. Creutz, son confesseur marchaient tous deux à ses côtés.

Mr. le Marquis de Lenoncour Blainville premier gentil-homme de la Chambre, Conseiller d'Etat marchoit derriere S. A. R. à sa droite portant la queue de son manteau qui avoit cinq aulnes de long. Mr. le Marquis de



Beauveau Capitaine des Gardes  
Conseiller d'Etat , & Baillif du  
Bailligny marchoit aussi derriere  
elle à sa gauche: ils avoient tous  
deux des cottes & crespes ra-  
fants terre & des manteaux traif-  
nants d'une demie aulne.

Après S. A. R. marchoit Mgr.  
le Prince Charles Evêque D'osna-  
bruk & d'Vlmitz, grand Prieur  
de Castille & Primat de Lorrai-  
ne; il estoit habillé de la même  
maniere que S. A. R. à la reser-  
ve que la queue de son man-  
teau n'avoit que quatre aulnes de  
long; Il estoit précédé par Mr.  
le Comte de Fiquemont Com-  
mandant d'une Compagnie de  
Chevaux legers.

Il avoit à sa droite Mr. le Ba-  
ron de Wachtentonck chanoine  
D'osnabruck & à sa gauche Mr.  
le Comte d'Eck Chanoine d'Vl-

müz avec le R. P. Weixel. son confesseur.

Mr. le Comte de Brionne grand maître de la garderobbe de S. A. R. marchoit derriere luy au costé droit portant la queüe de son manteau ; & de l'autre costé estoit Mr. de Stainville Capitaine des Gardes & Grand Baillif de vosges : Ils estoient tous deux en cottes & crespes rasants terre & leurs manteaux trainoient d'une demie aulne.

Ce Prince ne parut point en cette cérémonie , comme Souverain ; mais seulement en qualité de Fils puîné de Feu Charles V.

Ensuite l'on vit marcher Monseigr. le Prince François en grand deüil ; Mr. le Marquis de Trichateau son Gouverneur marchoit à sa droite un peu derriere

luy en cottes , crepes rasants terre & en manteau trainant d'une demie aulne ; Mr. l'Abbé de Lorry premier Aumonier d'honneur étoit à costé de luy, & le R. P. de la Ruelle son confesseur estoit à sa gauche : derriere luy à droite marchoit Mr. le Comte de Raigecourt son Chambellan & portoit la queue de son manteau qui avoit trois aulnes de long & de l'autre costé estoit Mr. le Grand son sous Gouverneur.

Un gros de Gentilhommes, qui n'avoient point de fonction dans cette cérémonie suivoient les Princes sans garder de rang.

Six Carosses drappés, attelés chacun de six Chevaux caparaçonnés venoient apres : les Compagnies des gardés du corps les suivoient , la carabine sous le bras : Et les Compagnies des

Chevaux legers fermoient la marche tenants leurs Epées la garde en haut.

Tous les officiers des troupes avoient des crespes en baudriers & sur leurs chapeaux ; les timbales & tambours estoient couverts d'un drap noir & les trompettes entourrées de crespes.

Le Regiment aux gardes marchoit sur deux lignes cottoyant le convoy depuis le rang, ou marchoit les confreres du St. Sacrement jusques à l'endroit des trompettes de la Cour, les Suisses en habits de ceremonie marcherent ensuite de part & d'autre la pointe de leurs hallebardes en bas jusqu'à la fin du convoy.

Outre cela tous les pages en manteaux & crespes rasants terre marchoient à costé du Corps du Prince défunt avec des flam-

beaux , & les valets de pied en portoiẽnt auffi cottoyants les bannières & les pieces d'honneur.

Quand le Corps sortit de l'Eglise du noviciat , où il avoit été en dépoſt l'on entendit vne ſalve de toute l'artillerie des Villes & Citadelle , l'on en fit une ſeconde quand le Corps entra dans la Ville vielle , & lors qu'il fut arrivé dans l'Eglise des Peres Cordeliers ſe fit la troiſième , à laquelle toutes les troupes , qui eſtoient pour lors en bataille dans la grande place appellée la Carrière répondirent par une autre quelles firent de leur mousquetairie.

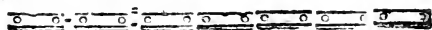
Ce fut au ſon de toutes les cloches des deux Villes , que cette marche ſe fit avec une pompe des plus grandes & dans un ordre des plus réguliers & des mieux entendus que l'on ayt peu

estre jamais veû ailleurs au rapport de tous ceux, qui en furent les spectateurs.

La tête du convoi estant arrivée à la porte de l'Eglise des Peres Cordeliers, l'on fit mettre de part & d'autre de la rue les cent pauvres, les cent bourgeois de la Ville de Nancy, & les cent confreres du St. Sacrement avec leurs flambeaux allumés formants deux hayes, qui s'estendirent jusqu'au coin de la Carriere, entre lesquelles tout le reste du convoi passa.

Sur la premiere porte de l'Eglise, qui regarde la rue l'on observoit d'abord un grand drapeau noir tendu, sur lequel estoit attachée une cartouche supportée par deux squelettes; dans laquelle on lisoit une Epitaphe, qui renferme la vie de ce grand Prin-

ce , & qui en fait tout l'Eloge ;  
elle est également digne du Hé-  
ros , pour qui elle est faite , & du  
genie sublime de Mr. le Maré-  
chal de Carlinford , qui la com-  
posée : la voicy.



CAROLUS *Vus.*

LOTHARINGIÆ ET BARRI  
DVX

*Magni Leopoldi Imperatoris  
non minor belli vicarius  
Post Vienam liberatam*

*Et*

*Vtramque Pannoniam jugo  
Ottomanico Ereptam.*

*Post Turcas toties Victos , quo-  
ties visos.*

*Et*

*Duorum seculorum spoliis.*

*Intra Sexcentium Exutos.*

*Post Philisburgum , Mogontiam*

& Bonnam.

*Imperio Germanico restitutas.*

*Eniponti.*

*Per Decennium.*

*Inter Archiduces suos depositus.*

*Gloriosissimus Exul.*

*Tandem*

*Lotharingie suæ.*

*Cui*

*Cineres & ossa.*

*Testamentò Legaverat*

*a Grata Tirol.*

*Redditus.*

*Hic.*

*Quiescit.*

*Æternum Proavis decus.*

*Posteris Exemplum.*

Toute la nefse de l'Eglise depuis le bas jusqu'au défaut de la voutte estoit tendûe de d'rap noir, & le chœur de velours; une infinité de flambeaux & de



bougies suppléoiént à la clarté du jour, qu'on avoit empêché d'y paroître.

Au dedans de l'Eglise l'on avoit mis seize grands tableaux enrichis de bordures, qui font l'histoire en abrégé de la guerre de Hongrie & qui servent de monuments éternels à la valeur & à la gloire de nôtre invincible Héros.

## I.

Le premier tableau faisoit connoître la prévoyance & la sage conduite qu'eust Charles V. lors que voyant une armée formidable de près de trois-cens mille hommes composée de Turcs, de Tartares & de Hongrois, qui avoit inondé les campagnes, & qui portoit la terreur & l'effroy par tout : il jeta par un coup d'un Capitaine consommé, son infan-

terie & son canon dans l'île de Schiitt, pour les mettre à couvert de cette multitude d'ennemis, & pour les faire entrer dans Vienne sans aucun empêchement : & comme il étoit attentif à tous les événements, qui pouvoient arriver, il s'approcha de Vienne avec sa cavalerie pour la couvrir, il la munit d'hommes, de munitions de bouche & de guerre, & la mit enfin en état le 7. Juillet 1683. de faire cette valeureuse résistance ; qui fut son salut & celui de l'Empire.

# II.

Le second tableau representoit l'expédition surprenante, qu'il fit le 29. Juillet 1683 : lors qu'avec neuf ou dix mil hommes il alla battre & mettre en déroute dix mil Turcs & vingt mil Hongrois commandés par Teckeli ; qui

s'estoient emparé de la Ville de  
 Preibourg dans le dessein d'y  
 construire un pont de communi-  
 cation avec la grande armée , qui  
 assiegeoit Vienne , afin de pou-  
 voir empêcher par ce moyen la  
 jonction des troupes Polonoï-  
 ses , qui venoient au secours de  
 cette Capitale de l'Autriche avec  
 celles de l'Empereur.

### III.

Dans le troisiéme tableau l'on  
 voioit représentée cette victoire  
 éclatante , que nôtre invincible  
 Guerrier remporta le 24 Aoust  
 de la même année : en voicy le  
 détail. Ce sage Général ayant  
 été obligé de ceder à cette mul-  
 titude innombrable d'ennemis,  
 & de quitter les Isles, où il s'es-  
 toit retiré ; apres avoir munit  
 Vienne de toutes les choses n'e-

cessaires à soutenir un long siège, passa les Ponts du Danube, qu'il fit brûler apres luy : puis campa sa petite armée composée de dix à douze mille-hommes à l'opposite de cette place assiégée; afin de pouvoit être plus souvent informé de l'état auquel elle se trouveroit, & pour mettre en même temps la Moravie & la Bohème à couvert des invasions des Rebelles & des Turcs, en attendant l'arrivée du Roy de Pologne & de son armée : mais sçachant la nécessité où étoient déjà réduits les assiégés, & ne croiant pas qu'il pussent soutenir long-tems les efforts des Ottomans, il marcha vers Korneubürg pour y passer le Danube sur un pont de batteaux. dans la resolution de s'approcher de Vienne & de la secourir avec les

troupes qu'il avoit , & celles des Princes & des Cercles de l'Empire , qui étoient déjà arrivées à Krempz. A peine eut-il fait quatre lieues de chemin ; qu'il fut averty par cent coureurs differents que le Sultan Galga avec plus de dix mille-hommes ravageoit tout le païs , que l'on avoit conservé , & qu'il y mettoit tout à feu & à sang. Alors ce Héros retourne brusquement sur ses pas , & plein d'une noble colere il court , il vole aux ennemis ; il les joint , il les attaque , les bat , tuë massacre. Et ceux qui échappent à sa juste vengeance , vont encore se précipiter dans les eaux du Danube , où ils trouvent , & la mort & leurs tombeaux.

## IV.

L'heureuse délivrance de Vienne apres laquelle tout le monde

chrétien avoit tant soupiré estoit représentée dans le quatrième tableau , où l'on voyoit avec plaisir tous ces Infidels battus , renversés & mis en fuite par la valeur & la conduite de Charles V. après les avoir forcé d'abandonner leur camp , tentes , chevaux , bagages , cent quatre-vingt-cinq pièces de canon & tous leurs mortiers avec leur grâd Etandart & des provisions incroyables de toutes sortes de munitions le 12. Septembre 1683.

V.

- Dans le cinquième tableau l'on voyoit la fin glorieuse de cette campagne , dont les commencements avoient donné tant d'inquietudes & tant d'alarmes aux Chrétiens , en voicy quelques particularités. Le grand Vizir Cara Mustapha honteux d'avoir levé le

siege de devant Vienne, & voulant par quelque moyen rétablir sa réputation, ramassa près de Bude tout ce qu'il put trouver du débris de cette nombreuse armée & dans le desespoir où il étoit, ordonna qu'ils ne retournassent jamais qu'ils n'eussent auparavant fait quelque chose de mémorable pour relever les armes Ottomanes. Tous ces braves rassemblés dans la resolution de tout entreprendre, se campèrent sous le canon de Gran autrement appelée Strigonie & de Barkan, qui étoit un fort bâti vis à vis de Gran de l'autre côté du Danube, pour couvrir le pont de bateaux, là ils attendoient une occasion favorable d'exécuter la volonté du grand Vizir : ils n'y furent pas longtemps sans avoir à faire avec l'armée Polonoise, sur laquelle ils

eurent quelque avantage ; qui ne manqua pas de leur enfler le cœur jusqu'à leur faire mépriser toutes choses : mais à peine furent ils attaqués deux jours après par notre Héros ; qu'ils furent battus & mis en deroutte : & plus de quatorze mille périrent ou par le fer, ou dans le Danube & dans les marais d'alentour. Barkam fut emporté d'assaut sur le champ ; & Charles força Strigonie a se rendre le 25. Octobre après trois jours de siege seulement.

## VI.

L'on voyoit dans le sixième ce Héros voler à la victoire parmi des ravines & des rochers ; où près de trente mille Turcs s'étoiēt retranchés comme dans une forteresse, pour l'arrêter & luy fermer le passage à Bude : mais toutes ces difficultés ne servirent



qu'a rallumer son ardeur: Il les attaque & les contraint quoy qu'avec des forces bien inégales, d'abandonner ces passages & de se retirer à Vaccia, ou il va les attaquer & les prendre tous prisonniers le 17. Juin 1684. treize Bachas, grand nombre d'Agas & d'autres Officiers servent à la gloire de son triomphe.

## VII.

Les rives du Danube paroissoient dans le septième tableau couvertes d'Infideles, qui s'y étoient retranchés pour empêcher la construction d'un pont, que nôtre Héros vouloit faire construire: mais rien n'est capable de l'arrester; il le jette à l'Isle saint André proche Bude malgré tous leurs efforts: il passe & vole, pour ainsi dire, au delà de ce grand fleuve; les chasse de leurs retran-

chements le 10. Juillet 1684. & les contrainst d'avoüer que tout devoit céder à son grand courage & à sa prudence consommée.

## VIII.

Le huictième tableau faisoit voir au naturel ce que Charles cinq exêcuta avec tant de gloire & de prudence le 24. Juillet 1684. en voicy un recüeil succint. Le Seraskier avec plus de soixante mille hommes s'approcha de l'armée Imperiale, qui assiegeoit Bude, pour l'inquieter sans cesse, & pour chercher les moyens de luy donner quelque échec, où de secourir la place. Charles vâ à luy avec une partie de son armée, les Turcs sortent de leurs retranchements sur deux lignes: la premiere s'ouvre pour faire avancer une troupe de trois cens chameaux, qui portoient des étan-

darts de toutes couleurs, pour effrayer d'avantage les chevaux des Allemands ( stratageme autre-fois heureux à Amurath contre les Hongrois; mais aujourd'hui bien inutile, où Charles se trouve.) Il détache des dragons dont les chevaux étoient déjà accoutumés à voir & à ne plus craindre ces sortes d'animaux, les dragons tuent, ou mettent en fuite ceux qui les conduisent & amenent enfin ces chameaux comme des prémices & des gages de la victoire prochaine. En ce même temps notre intrepide Héros fait charger de toutes parts les Infidèles, les rompt, les renverse les uns sur les autres, les pousse au travers de leur camp. tuë, massacre tout ce qui s'arrête & fait fuir le reste jusqu'à Eslek, le 22. Juillet 1684.

Dans le neuvième tableau l'on

voyoit la Ville de Strigonie assiégée par plus de quatre-vingt mille Turcs & delivrée par la valeur de Charles. Ce Prince ayant formé le siege de Neühaüfel, les Ottomans vinrent assieger Strigonie, pour faire diversion dans l'esperance de l'emporter avec une si puissante armée, & de s'ouvrir par là un chemin pour donner du secours à Neühaüfel: mais nôtre Héros rompt toutes leurs mesures, il laisse des troupes pour continuer le siege de Neühaüfel, il marche avec trente mille hommes, passe le Danube à Gomorre s'approche de Strigonie, & voilà les Turcs qui l'abandonnent, il les attire par des feintes à l'endroit où il vouloit les avoir, les bat, les chasse & gagne tout leur camp le 16. Aoust 1685.

Le dixième tableau représentoit la forteresse de Neühaufel emportée d'assaut le 19. Aoust 1685. malgré ce grand nombre de Janissaires, qui la deffendoient avec une opiniatreté & une vigueur incroyables. Ce fut là le troisième laurier, que nôtre grand Prince cueillit en une semaine, dont un seul auroit put couronner la vie de tout autre guerrier.

## XI.

Dans l'onzième tableau on voyoit Bude cette capitale du Royaume de Hongrie, surprise autre-fois par la perfidie de Soliman; si fameuse par sept differents sieges, que les Chrétiens y avoient mis en vain; défendue par une garnison forte de plus de quinze mille hommes des plus détermi-

nés de tous les Ottomãs & animés par la vûë d'un secours de plus de soixante mille hommes commandés par le grand Vizir. On la voyoit en même temps assiegée, prise par assaut, sa Garnison passée au fil de l'épée, ses maisons pillées & cette orgueilleuse Ville reduitte enfin a l'obéissance de l'Empereur & à publier dans tous les coins du monde la gloire immorrelle de Charles, par la bouche de plus de cent mille hommes Europeens, Asiatiques ou Affriquains amis ou ennemis, qui ont esté les témoins oculaires de cette grande conquête le 12. Septembre 1686. & qui ont porté la gloire du Héros Lorrain jusques aux extremitez de la terre.

## XII.

Le douzième tableau represen-

toit le saccagement de cette place & l'Aga des Janissaires conduit prisonnier avec un tres-grand nombre d'autres Officiers, qui fûrent tous des panegyristes de la valeur incomparable de ce Conquerant.

### XIII.

Dans le treizième tableau l'on voyoit la Transilvanie, qui depuis plusieurs siècles avoit esté tributaire de la Porte, retourner à son légitime Souverain. Le Prince, les grands du pays avec les Gouverneurs des places viennent jurer obéissance & fidélité à Charles, & luy présentent les clefs de leurs Villes.

### XIV.

Ce Prince victorieux paroïssoit dans le quatorzième tout couvert de lauriers au siege de Seguedin durant lequel il batit les Tarta-

res, qui venoient pour la secourir, & comme ils s'étoient ralliés & grossis, il les mit pour une seconde fois en déroute: & nonobstant qu'ils se fussent joints de nouveau à une nombreuse armée de Turcs commandée par le grâd Vizir. Il les attaque quoy qu'avec peu de troupes déjà fatiguées d'une longue marche & par deux combats donnés & gagnés, sans avoir eu du canon, il les ébranle, il les bat, les force par son intrepidité & sa grande conduite à luy céder le champ de bataille tout couvert de leurs morts, & l'honneur du combat. Prodige jusques à lors innouï, & que la posterité aura peine à comprendre? le soleil le vit en un seul jour combattre trois fois des forces incomparablement supérieures aux siennes & trois fois il le

vit



vit triompher de tous ses ennemis. Ainsi chargé de dépouilles & encore plus de gloire, il rentre dans son camp, & les assiégés pour accroître son triomphe & le rendre plus éclatant viennent d'abord luy offrir leurs vies & leur liberté le 21. Octobre 1686.

# XV.

Jamais l'on ne vit de Héros plus glorieux, que paroïsoit Charles dans le quinzième tableau, lequel representoit cette bataille mémorable, qu'il gagna à Mohatz. L'armée Ottomane toute fière tant par la situation de son camp, qui étoit environné de toutes parts de marais presque inaccessibles, que par son grand nombre; pour s'encourager encore davantage, se resouveroit de la victoire que les Ottomans

avoient autres-fois remportée en cet endroit même sur Louis dernier Roy de Hongrie : mais toute leur fierté & leur grand nombre ne servirent qu'à faire briller davantage la valeur & la gloire de nôtre Héros, lequel par la prudence ordinaire les attira hors de leurs retranchements, & leur donna par une retraite simulée l'occasion d'attaquer son arrièregarde. Il ne les vit pas plutôt aux mains avec elle, qu'il retourna sur eux & sans leur donner le temps de se reconnoître, il les presse, les rompt & les repousse dans leurs retranchements, où étant entré victorieux, il en fait un furieux carnage le 12. Août 1687. le grand Visir y perdit la vie avec tous les principaux Officiers & plus de vingt-mille Ottomans : victimes mal-

heureuses de la vengeance que Charles tira de la paix violée & de la défaite des anciens Hongrois.

## XVI.

Ce Conquerant paroissoit dans le seizième tableau sur un char de triomphe traîné par huit chevaux blancs, qui étoient conduits par autant de Vertus: la Victoire le couronnoit de ses plus beaux lauriers, & la Renommée volant devant luy, publioit par tout ses conquêtes & sa gloire. L'on voyoit un grand nombre de captifs, des Vizirs, des Bachats attachés à ce char, qui entroit par un arc aussi superbe & aussi magnifique, que l'ont été ceux des Tites & des Constantin.

Tous ces tableaux ainsi rangés dans l'Eglise, faisoient une tres-belle décoration; étant tout

ensemble le panegyrique le plus fidele & le plus parfait, que l'on pût faire de ce Prince.

Entre chaque tableau il y avoit deux grandes plaques d'argent, d'un travail achevé, qui étoient garnies de flambeaux; entre ces plaques l'on avoit mis par tout des écussons aux armes de Lorraine.

Au deffaut de la voûte, il y avoit une corniche, qui régnoit tout au tour de l'Eglise, & qui étoit chargée d'une infinité de bougies : au dessous de cette corniche l'on voioit une campanne à la romaine, qui donnoit à tout cela un merveilleux éclat.

Au milieu du cœur l'on avoit élevé un superbe Cataphalque qui formoit une figure longue par son plan en octogone, à huit pans, ayant vingt pieds de long,

sur treize de large, construit d'une ordonnance de huit colonnes de l'ordre dorique, portées sur des pieds d'estaux contenant avec l'architrave, frise, & corniche, seize pieds de hauteur : aux quatre pans des angles, l'on voioit quatre figures isolées représentant la Valeur, la Force, la Prudence & la Temperance ; au dessous de la Valeur on lisoit cette Inscription.

*Hic est*

*in*

*Cujus conspectu*

*Totum siluit Orientis Imperium,*

*quem*

*Vienna liberata*

*Et*

*utraque Pannonia iugo Ottomannico*

*erepta sue salutis assertorem*

*praedicant gestorum gloria.*

*Priscis héroibus non imparem  
virtutum omnium laude ,  
venturis exemplum.*

Il y avoit aussi des paroles sous  
la figure , qui representoit la Force. Les voicy.

*Hic  
Requiescit mortuus  
qui  
Pro Christianâ Republica  
vivid numquam requievit.  
Dum  
inter majora Pericula  
immensos labores pari animô su-  
stinens sacri fœderis bella  
contra immanes Turcarum exerci-  
tus , tam fortiter  
quàm  
gloriosè gessit.*

Au deffous de la figure , qui  
representoit la Temperance ; on

avoit écrit ces paroles.

*Sta hic viator*

*Et*

*sui Dominum ,  
non minùs venerare  
quàm  
hostium Domitorem.*

*qui*

*innocens manibus & mundo corde,  
postquam varios utriusque  
fortune casus  
æquo semper animo tulit  
nec in adversis depresso, nec  
in prosperis elato  
ascendit in montem Domini*

*Et*

*stat in loco Sancto ejus.*

La quatriéme figure, qui marquait la Prudence, avoit de même une Inscription à ses pieds; il faut l'inferer icy.

*Sapientissimo nostræ ætatis salcm uni*

## CAROLO QUINTO

qui

*Gentibus universis  
ob immensam prudentiæ laudem  
admirationi fuit.*

Dum

*Pace & bello semper gloriosus  
majora negotia  
incredibili dexteritatè pertractans  
dissentientes sæpe confederato-  
rum principum animo s  
semper conciliavit.*

Dans les autres pans du Cathaphalque, il y avoit des degrés pour monter sur la grande estrade, qui étoit à la hauteur des pieds d'estaux, sur laquelle étoit une élévation de trois pieds; où estoit posé le Corps du Prince défunct couvert de trois differens poëles, le premier d'une toile tres-fine; l'autre de velours noir, & le troisiéme d'un drap d'or



tres-magnifique ; il y avoit aussi quatre carreaux de brocard d'or avec la Couronne, le Sceptre, la Main de Justice & le collier de l'Ordre de la Toison ; l'on ne voyoit par tout qu'une quantité prodigieuse de chandeliers & de lustres d'argent, artistement travaillés & garnis de flambeaux & de cierges.

Au dessus de la corniche étoit un Attique formant soque, gorge & corniche ; sur laquelle l'on voyoit du devant une grande figure assise représentant l'histoire, tenant une plume d'une main, & de l'autre un livre, dans lequel on lisoit en gros caractères ces paroles de l'écriture.

*Quomodo cecidit vir potens, qui  
salvum faciebat Populum Israël?*

Proche de cette figure l'on en voioit une autre , representant la Renommée avec sa trompette , qui tenoit en sa main droite une grande medaille , dont la bordure estoit sculptée & dorée en bronze : cette médaille representoit le portrait en relief de nôtre Charlemagne.

Au dessus de la dite Attique étoit la figure d'un tombeau antique avec une Urne flamboiante, sur laquelle estoit une couronne de sept pieds de diametre, supportée par quatre grandes figures ; qui representoient tout autant de Vertus chrétiennes. Et sur le tout un grand dais de velours noir attaché à la voûte de l'Eglise, avec quatre pantes aux quatre coins , qui descendoient fort bas , & qui formoient des festons.

Toute cette ordonnance & cet-

te machine inventées & dressées par Mrs. Bourdié & Reverend, tres habils Architectes, étoient illuminées par une infinité de lubougies: les colonnes étoient ornées de doubles C. chiffres du Prince défunct avec des Alerions, des croix de Jerusalem & de Lorraine.

Le plâfond au dessus du Corps formoit un enfoncement de drap noir, entourré d'une campanne à la Romaine, qui se rencontroit justement à la hauteur de l'architrave, ce qui faisoit une ordonnance merveilleuse, l'on peut dire avec verité que l'on a vû peu d'Eglises mieux ornées & d'un meilleur goût pour une pompe funébre, qu'étoit celle cy: la disposition en étoit des plus belles, & toutes choses y étoient tres bien concertées & tres-bien entendües.

Voilà de quelle maniere étoit ornée l'Eglise des PP. de l'étroite observance de St. François: lors qu'on y apporta le Corps de Charles V. le R. P. Nicolas Potin Supérieur majeur de sa Province assisté de six Chantres revêtus comme luy de chappes de velours noir, assorties de moire d'argent, & enrichies d'écussions aux armes de S. A. R. en broderie d'or, le receût à la porte, & l'ayant aspersé d'eau bénite, il entonna le *De profundis*, qui fut psalmodié par plus de cent Religieux de son ordre, pendant qu'on le porta vers le chœur, & qu'on le posa sur l'estrade, que l'on avoit préparé au milieu du Cathaphalque.

Son Altesse Royale se plaça cinq ou six pas derrière, ayant Mgr. le Prince Charles à sa droi-

te, & Mgr. le Prince François à sa gauche. L'on avoit mis devant eux un priédieu couvert d'un tapis de velours noir, & derriere eux deux fauteüils avec une chaise à dos, qui fut pour Mgr. le Prince François.

Devant S. A. R. étoient placés Mr. de Salins, & Mr. le Comte des Sales de Roretet: au côté droit étoient Mr. l'Abbé Fournier premier Aumônier, Mr. le Baron de Wachtentonck Chanoine d'Osnabruck & le R. P. Creüz confesseur de S. A. R. A la gauche étoient Mr. le Comte d'Eck Chanoine d'Olmülz, Mr. l'Abbé de Lory premier Aumônier d'honneur, avec les R. PP. Weixel & de la Ruelle confesseurs de Messieurs les Princes.

Derriere S. A. R. étoient Mr. le Marquis de Lenoncour Blainville pre-

mier Gentilhomme de la chambre, Mr. le Marquis de Beauveau Capitaine des Gardes du Corps, Mr. le Comte de Brionne Grand Maître de la garderobbe ; Mr. le Marquis de Trichâteau Gouverneur de Mgr. le Prince François & Mr. le Comte de Raigecour son chambelan.

Dans le premier banc apres Messeigneurs les Princes, étoient placés le Milord Carlinford grand Maître de l'Hôtel & chef du Conseil, Mr. le Comte de Couvonges grand Chambellan, Mr. le Marquis de Lenoncour de Serre grand Ecuyer ; Mr. le Comte de Tornielle & Mr. le Marquis de Lamberty, les deux Maréchaux de Lorraine & Barrois.

Dans le second banc étoient Mr. le Comte de Hauffonville grand Maître de l'artillerie, Mr.

le Comte de Raigecour grand Veneur, & Mr. de Mitry de Fauconcour grand Gruyer.

Dans le troisiéme banc étoit placé le Conseil d'Etat, composé des Secretaires & des Maîtres des Requêtes ; apres lequel il y avoit encore deux autres bancs pour les Gentilshommes , qui n'avoient point de rang dans la cérémonie.

Les Chambellans , qui avoient porté le Corps & le Dais, furent placés de part & d'autre dans les staux : les Gentilshommes qui avoient porté les pieces d'honneur se placèrent ensuite vers le Sanctuaire : les Maîtres d'Hôtel & les Ecuyers se mirent auprès d'eux à droite & à gauche. Les Gentilshommes qui avoient porté les Banieres se placerent au dessous des Chambellans, apres avoir planté leurs banières de part

& d'autre du Corps ; Les autres Gentilshommes avoient aussi posé les pièces d'honneur sur une table, qui étoit entre S. A. R. & le Cathaphalque, couverte d'un grand tapis de velours, où elles restèrent durant les trois jours suivans.

Messieurs les Prélats avec leurs assistans, étoient dans le Sanctuaire, où étoit aussi Mr. de Nay Doyen de la Primatie, Maître des Cerémonies spirituelles, & Protonotaire Apostolique : les deux Chapitres des Eglises Primatiale & de St. George avec l'Université du Pont-à-Mousson, & les Paroisses furent placées dans la chapelle ronde à la gauche du Sanctuaire : Mr. Willemmin de Heldenfeld grand Maître des Cerémonies étoit sur un placet aux pieds du Corps & le plus près, Mr. Herbel Roy d'armes étoit  
imme-



immédiatement assis devant luy.

Au côté droit de S. A. R. étoit placée la Cour Souveraine dans les hauts bancs, qu'on y avoit mis, le Bailliage de Nancy étoit au dessous: vis à vis à la gauche étoient les Chambres des Comptes de Lorraine & Barrois, & au dessous étoient les Messieurs de l'Hôtel de Ville de Nancy.

Dans les hauts bancs de part & d'autre en descendant vers la porte de l'Eglise, on avoit placé un certain nombre de Religieux de chaque ordre; & les Advocats avec les députés des Villes occupoient le reste des bancs qui étoient au dessous.

Madame la Duchesse Royale habillée en grand deuil avec une mante de sept aulnes de long, ne descendit point dans l'Eglise, Elle resta dans la tribune, qui ne

pût contenir que les Dames de sa maison : sçavoir, Madame la Maréchale de Carlinford, Madame la Marquise d'Haraucourt sa Dame d'honneur, Madame la Marquise de Lenoncourt Blainville sa Dame d'atours, Madame la Comtesse des Armoises, mes Dames de Fürstemberg, de Frené & de Puisdebar avec toutes les Filles d'honneur, qui étoient en grand deuil. Mr. le Comte des Armoises Chevalier d'honneur de Madame Royale, Conseiller & Chevalier d'honneur au Parlement y étoit en cotte & crespé rasant terre, en manteau traînant d'une aulne, Mr. de Marfan'Ecuier de S. A. R. y fut aussi en manteau & crespé rasant terre.

Les autres Dames de distinction de la Cour toutes en grand deuil, prirent place dans le jubé, que l'ô

avoit fait sur la porte de l'Eglise.

Tout le monde étant ainsi placé, les P. P. Cordeliers commencèrent l'Office des Morts, dont les Leçons furent chantées par neuf Abbés & quelques Pseaumes des laudes furent chantés en musique. Mr. l'Abbé de Riguet grand Aumônier officia en habits Pontificaux, accompagné de Mr. l'Abbé de St. Pierre-mont, de Mr. l'Abbé de Belchamps, de Mr. l'Abbé de Domévre & de Mr. l'Abbé de Chaumoussé, qui étoient pareillement revêtus de leurs habits Pontificaux. Tout cela se fit avec un ordre merveilleux & avec beaucoup de pompe & de majesté.

Le *Libera* qui fut chanté en musique, étant fini & les autres prières, que l'on fait dans de semblables cérémonies, S. A. R. retourna à la Cour vers les dix-heu-

res du soir , passant par la ruë , Elle fût conduite en cet ordre. Tous les deputez des Villes depuis la porte de l'Eglise , jusqu'au grand escalier de la Cour , formerent deux hayes tenants en main leurs flambeaux allumés ; le Conseil de la Ville de Nancy cōmença à marcher , il fut suivy du corps des Advocats & du Bailliage : les Chambres des Comptes marchèrent en suite ; le Parlement & le Conseil d'Etat les suivirent.

Après tous ces corps passerent les Gentilshommes , qui avoient porté les barières , les Ecuyers , les Maîtres d'Hôtel , les Gentilshommes qui avoient porté les pièces d'honneur , la Cornette jaune , le grand Etendart , & le Pannonceau ; tous ces Messieurs marcherent deux à deux.

Messieurs les Marêchaux de Lorraine & Barrois, Mr. le grand Ecuyer, Mr. le grand Chambellan, & Mr. le grand Maître marchants un à un, précédoient Son A. R. qui fut accompagnée devant, à côté, & derriere par les mêmes personnes, qui avoient eu l'honneur de l'accompagner durant le convoy.

Ce fût la même chose pour Monseigr. le Prince Charles, & Monseigr. le Prince François. Les Pages & les valets de pied portoit des flambeaux de part & d'autre de S. A. R. & de Messieurs les Princes, qui entrerent enfin dans leurs appartements : là le grand Maître des cérémonies fit à sçavoir a tous ces Corps & à tous les Gentilhommes & Seigneurs de se trouver le lendemain à neuf-heures du matin,

pour accompagner de nouveau Son A. R. à l'Eglise des Peres Cordeliers ; où elle vouloit aller assister au service , que l'on y devoit faire pour le repos de l'ame de son tres-honoré Seigneur & Pere.

Le lendemain matin vingtième Avril tout le monde se rendit à la Cour , comme il avoit esté ordonné : & S. A. R. avec Messieurs les Princes ses freres alla à l'Eglise accompagnée de la même maniere qu'elle l'avoit esté le soir précédent au retour, excepté que les députés des Villes marchèrent à la tête.

Chacun y prit la place qu'il y avoit eüe aux Vigilles ; à la reserve de l'Université , que l'on plaça dans les hauts bancs apres la Cour Souveraine en tirant vers la porte de l'Eglise, les Chapitres

& les Paroisses ny furent point  
appelés d'avantage.

L'on commença la grande Messe,  
qui fut chantée en musique. Mr.  
l'Abbé de Riguet grand Aumôn-  
nier officia pontificalement avec  
les deux Prélats, & les Aumoniers  
ordinaires, qui l'avoient accom-  
pagné & assisté au convoi & aux  
Vigiles du jour précédent.

Après l'Evangile ; le Roy d'ar-  
mes alla faire de profondes reve-  
rences à l'Autel, au Clergé, au  
Corps du Prince déffunt, à S. A.  
R. à Messieurs les Princes &  
& aux Cours Souveraines, après-  
quoy il retourna en sa place.

Quand il fut temps d'aller à  
l'offrande le grand Maître des  
cérémonies alla faire les mêmes  
reverences à l'Autel, au Clergé,  
au Corps, à S. A. R. à Messie-  
gneurs les Princes ; & lors qu'il

les fit aux Cours Souveraines, elles se leverent & Mrs les Prefidents luy rendirent le Salut: puis il s'inclina profondement, vers S. A. R. pour luy marquer qu'il estoit temps d'aller à l'offrande : Saditte Altesse se leva & marcha vers l'Autel : les Princes, & tous les Corps se tinrent debout, jusqu'à ce qu'elle fut de retour ; le premier Gentil-homme de la chambre le suivit, & le grand Maître des Cérémonies, qui marchoit devant, prit des mains d'un clerc de Chapelle un cierge, apres lequel il y avoit douze pieces d'or attachées ; & lors que S. A. R. eust Salué l'Autel & l'officiant, & qu'elle s'eust mise à genoux pour baiser la patenne ; le Maître des cérémonies à genoux luy presenra ledit cierge apres l'avoir baisé & l'officiant



en même temps que S. A. R. le luy presentat le prit & le rendit à un de ses assistants ; Ce qu'estant fait S. A. R. fit la reveren-  
ce à l'Autel & s'en retourna à sa place , salüant en repassant le Corps de feu son Pere , comme elle l'avoit fait en allant , & laissa trainer son manteau par respect pour sa presence.

Quand S. A. R. se fut mise en sa place le grand Maître des Cérémonies s'inclina vers Monseigneur le Prince Charles , qui fit les mêmes choses que S. A. R. avoit faites , Monseigneur le Prince François les fit aussi ; personne autre n'alla à l'offrande. Le Roy d'armes en allant & revenant, marcha toujours devant le grand maître des cérémonies, pour accompagner S. A. R. & Messieurs les Princes.

Après l'offrande faite le Pere d'Aubanton recteur du college de Strasbourg, & Exprovincial des Peres Jesuites de la Province de Champagne prononça l'oraison funébre de ce grand Prince défunt : l'on ne sçauroit assez parler du merite de cette pièce on n'a qu'à la lire pour en estre charmé, & pour avoir en même temps toute l'estime possible pour son autheur qui est un homme tout apostolique, & un des plus habiles prédicateurs du tems.

La Messe finie, l'on chanta le *Libera* en musique, & les autres prieres de l'Eglise en plain chant, pendant quoy Mr. l'Abbé de Riguet Officiant fit les absolutions & les encenîemens avec quatre Abbés de la congregation des Chanoines Reguliers de St. Augustin : revêtus comme luy pon-

ficalement, c'estoient Mr. l'Abbé de St. Pieremont general de lad. Congregation , Mr. l'Abbé de Belchamps , Mr. l'Abbé de Domescvre & Mr. l'Abbé de Chaumoufey : Mr. l'Abbé de Riguet estoit assis au dessous du Cathalphe & les autres estoient assis aux quatre coins.

Le Service achevé S. A. R. retourna au Palais conduite de la même maniere, quelle en estoit venuë, & à 4. heures apres midy, elle alla encore à l'Eglise dans le même ordre ; l'on y chanta les Vespres des morts, les matines & les laudes du même office, neuf Abbés chanterent les leçons.

Mr. l'Abbé de Vergase Premontré y officia assisté de 4. autres Prélats de son ordre, qui estoient Mr. l'Abbé d'Estival,

Mr. l'Abbé de Rangeval ; Mr. l'Abbé de Ste. Marie & Mr. l'Abbé de Justemont ; tout se passa comme le jour précédent ; excepté que ces Prélats firent apres les laudes les absolutions & les Encensements ce qui ne se fait point ordinairement ; ce fut aussy pour des raisons particulieres, qu'on leur permit de le faire.

Le mercredi 21. on s'assembla de nouveau, à 9. heures du matin à la Cour, d'ou l'on accompagna S. A. R. aux Cordeliers, comme l'on avoit fait le jour précédent : la grande messe fut chantée en musique Mr. l'Abbé de Longeville Benédicthin officia assisté de Mr. l'Abbé de Moyen Moutier, & de Mr. l'Abbé du Tolley du même ordre: il ny eut point d'offrande n'y d'Oraison funébre ce iour là : apres la messe

ces trois Prélats avec Mr. l'Abbé de St. Mihiel , & Mr. l'Abbé de St. Thiery auffy Benédictins firent les Encensements & les absolutions , lesquels finis ; l'on retourna au palais dans l'ordre qu'on avoit déjà observé.

A 4. heures apres midy le Cortege se fit toûjours de même ; l'on chanta les Vespres & l'Office des morts , comme l'on avoit fait les deux jours précédents. Mr. l'Abbé de Morimont l'un des quatre premiers Peres de l'Ordre de Cistaux y officia assisté de 4. Abbés de son ordre , qui estoient Mr. l'Abbé de Hauteueil, Mr. l'Abbé de Villers, Mr. l'Abbé de Clairlieu & Mr. l'Abbé de Wergeviller ; cela finy : l'on s'en retourna a la Cour chacun gardant son rang.

Le Jeudy 22. à 9. heures du

matin S. A. R. avec Messeigneurs les Princes & tous les Corps; qui avoient assistés les jours précédents à toutes ces fonctions estants arrivé a l'Eglise, Mr. l'Abbé de Morimont chanta la grande messe avec les autres Prelats ses assistants. Il ny eu point aus-  
 sy d'offrande , ny d'oraison funébre ce jour là ; mais les encensements & les absolutions finis avec toute la majesté possible, l'on transporta le Corps du Cathaphalque, où il estoit ; dans la chappelle Ducale, qui est à costé du grand Autel & qui est destinée pour la Sépulture des Princes & Princesses de l'Auguste maison de Lorraine. Cette chapelle, qui est tres belle par son architecture fut de la voûte en bas toute tendüe de velours noir, sur lesquels l'on attacha quantité de bras d'ar-

gent garnis de flambeaux de cire blanche , & l'on entremela parmy ces bras , un grand nombre d'écussons aux armes de Lorraine. Au milieu de la chappelle on éleva une Estrade sur laquelle on posa le Corps du Prince défunt ; Toutes les marches de l'estrade furent couvertes de grands Chandeliers d'argent , & l'on suspendit à la voute plusieurs lustres tres beaux & tres magnifiques. L'on y porta ensuite les pieces d'honneurs & les bannieres , qui en augmentèrent la decoration & la beauté.

Les mêmes Chambellans , qui l'avoient porté le jour du Convoy, eurent encore l'honneur de le porter : Tous les Prélats marcherent devant , S. A. R. le suivit avec Messeigneurs les Princes ses freres laissant trainer leurs man.

reaux ; les grands de l'Estat marcherent apres ; tout le monde se tint de bout & tous les Gentils-hommes , qui avoient portés les pièces d'honneur & les bannieres les prirent en main par respect ; pendant que l'on transporta le Corps : les prières , que l'on dit ordinairement dans ces cérémonies lugubres estants achevées ; Tous les Abbés jetterent de l'eau benite les uns apres les autres sur le corps.

Ensuite S. A. R. fit la même chose avec messeigneurs les Princes : apres quoy , tout le monde retourna au Palais dans l'ordre & le rang , qu'on avoit toujours observé. S. A. R. fit remercier tous les corps , l'on donna un grand repas à tous les députés des Villes ; avant que de les congédier, & de les renvoyer  
chez



chez eux.

Ainsi se terminerent les cérémonies de cette pompe funébre; qui étoit bien due à la memoire d'un Prince, que la pieté & le zele pour la gloire du Seigneur ont rendu semblable à David, & à ces illustres Capitaines des Israélites, aux Josués, aux Gédéons, & aux Machabés, pendant que toutes les autres vertus Chrétiennes & toutes les vertus Héroïques rassemblées en lui, sans mélange l'ont élevé au rang des Constantins, des Theodoses, des Charlemagnes, des Godefroid de Bouillon & des Sts. Loüis.

Ce qui contribua beaucoup à la beauté de cette pompe, fût qu'il n'y eut aucune confusion, & qu'il n'y arriva aucun accident, soit dans les differentes marches, que l'on fit; soit dans l'Eglise pen-

H

dant les trois jours , que l'on y fit les Services. Vne infinité de peuples Lorrains & Etrangers, qui étoient accourus à Nancy pour la voir , en ont également admiré l'ordre & la magnificence.

Le zele, la pieté & la reconnaissance des PP. Cordeliers parurent avec édification durant ces trois jours , singulierement en ce que douze d'entre eux ne cessèrent jour & nuit de Psalmodier auprès du Corps, & qu'ils entretenrent la priere, que l'Eglise appelle *Laus perrennis* , pour le repos de l'ame de ce grand Charles, dont les exploits glorieux seront admirés dans tous les Siècles à venir pendant que ses fideles sujets révereront sa memoire, qui leur fera toujourns infiniment chère & précieuse; de même qu'elle l'est à ces bons Religieux , qui

ont contiué , pendant quarante jours , laditte priere auprès de son corps , qui restera toute l'année exposé dans la Chapelle, durant lequel tems il sera gardé jour & nuit par deux gardes du Corps & par deux Suisses.

Monseigneur le Prince Charles comme Primat de Lorraine voulut aussy marquer publiquement sa pieté envers son tres digne Pere ; & pour cela il fit faire un Service solemnel dans son Eglise le 23. Avril. S. A. R. les Cours Souveraines , huit Abbés en habits pontificaux & les autres Corps y assisterent ; on y avoit dressé un tres beau Cathaphalque : Mr. de Nay Doyen du Chapitre y officia , le Pere du Poncet Jesuite y prononça une Oraison Funébre qui fut applaudie de tous les auditeurs.

Hij

Aussi voit-on peu de prédicateurs, qui puissent se distinguer plus avantageusement ; que luy, soit par son éloquence & la noblesse de ses expressions ; soit par le tour fin & delicat , qu'il donne à tout ce qu'il prononce en chaire.

L'insigne Chapitre de St. George témoigna aussi avec empressement son zele & son affection en faisant le lendemain 24. Avril un pareil service dans son Eglise que l'on avoit tenduë de noir & où l'on avoit posé un grand Mausolé orné aux quatre coins de tres belles figures & illuminé par tout d'une infinité de flambeaux & de bougies. Sur les quatre pans il y avoit quatre devises : La premiere étoit un Soleil couchant avec ces paroles. *Nois desinit Lucere.* La seconde étoit

un gros arbre couppé , qui repouf-  
 soit de nouvelles branches ; en  
 voicy l'ame. *Et scissus reflores-*  
*cit.* Dans la troisiéme on voyoit  
 un Phœnix sur le bucher avec  
 ces mots ; *Dum moritur revivif-*  
*cit.* La quatriéme étoit un fleuve  
 qui se perdoit dans la terre ; ces  
 paroles en faisoient l'ame.

*Et si latet non perit.*

Mr. l'Abbé Fournier qui est Pre-  
 vost de St. George y officia &  
 Mr. le Fèvre Docteur en Theo-  
 logie & Curé de Vick y pronon-  
 ça l'oraison funébre du Héros  
 défunt en presence de leurs A.  
 R. de Messieurs les Princes,  
 & de tous les corps.

Messieurs de la Chambre de  
 Ville de Nancy par un transport  
 de respect & de vénération pour  
 la memoire de leur Souverain  
 défunt, s'empresserent pareille-

ment à faire faire un service solennel en l'Eglise Paroissiale de St. Epyre; qu'ils firent tendre de noir, on y dressa une Chapelle ardente tres bien entendüe & illuminée de toutes parts. Mr. le Curé y officia, Mr. Sommier Docteur en Theologie Curé de Champs en Vosges fit en presences d'une tres illustre & tres nombreuse assemblée un discours à la loüange du grand Prince que nous pleurons.

En parlant de la marche des compagnies des Chevaux legers, & des Gardes du corps; de même que de la garde Suisse, & du Regiment aux Gardes, on avoit oublié d'en nommer les Officiers les voicy.

A la tête de la compagnie des gardes du corps commandée par Mr. le Marquis de *Beauveau*,

marchoient Mr. de *Vitrimont*, qui en est le Lieutenant Mr. de *Mitry*, l'Enseigne & Mr. d'*Haponcour*, Aide Major des quatre compagnies des chevaux legers & des Gardes, avec 4. Exempts, qui étoient, Mr. *Philbert*, Mr. *Virion*, Mr. du *Chesnois*, & Mr. de *Rauchonvilé*, Mr. de *Beauveau* Capitaine, estant aupres de la personne de S. A. R.

Mr. d'*Arnolet*. Lieutenant de la compagnie des gardes commandée par Mr. le Comte de *Stainville* marchoit à la teste avec 4. Exempts, qui estoient Mr. de *Morlincour*, Mr. de *Bouzé*, Mr. le Comte de *Menzere*, & Mr. de *Tenvenin*, Mr. le Comte de *Craon*, qui en est l'Enseigne, estoit occupé ailleurs, comme chambelan Mr. le Comte de *Stainville* qui en est le capitaine estoit aupres de Mon-

seigneur le Prince Charles:

*Mr. de Gelenoncourt & Mr. de Dom-  
bales* tous deux Sous Lieutenans  
& *Mr. le Comte des Armoises* Gui-  
don estoient à la teste de la com-  
pagnie des chevaux légers com-  
mandée par *Mr. le Comte de Fic-  
quemont*. A la teste de la compag-  
nie des chevaux légers commandée  
par *Mr. le Comte de Roretet* estoient  
*Mr. de Colmey* Sous Lieutenant,  
& *Mr. le Comte de Bassompierre*  
Guidon.

Les Officiers, qui commandoient  
la garde Suisse estoient *Mr. An-  
derallment* Lieutenant, *Mr. Bus-  
selot*, Sous Lieutenant, *Mr. de  
Fiquemont* Enseigne, & *Mr. de  
Gemelincour* Fourier. *Mr. de Salins*  
qui en est le Capitaine Colonel mar-  
choit devant Son Altesse Royale.

Voicy pareillement les Offi-  
ciers, qui commandoient les



quinze compagnies du Regiment aux Gardes qui sont ordinairement à Nancy. Pour ce qui est des Capitaines, des Lieutenants & des Enseignes, qui ne sont point nommés icy, ils étoient la plupart auprès du Corps du Prince défunt, cōme Chambellans, ou bien ils étoient occupé ailleurs.

*Mr. de Baillivy* Capitaine Lieutenant commandoit la Colonelle *Mr. Laurent* Lieutenant, & *Mr. de la Girardiere* Enseigne commandoient la Lieutenance Colonelle.

*Mr. d'Arbois* Lieutenant, & *Mr. de la Chaussée* Enseigne étoient à la compagnie de *Mr. du Ham*, lequel comme Major avec *Mr. de Buttler* Aide Major étoit occupé à faire observer un bel ordre au Regiment.

*Mr. de Turique*, Lieutenant & *Mr. de Ligeville* enseigne étoient à la compagnie de *Mr. de Cistine Pontigny*.

*Mr. de Rouarck* Capitaine *Mr. de Occonort* Lieutenant & *Mr. de Staelton* enseigne estoient à leur compagnie.

*Mr. le Comte d'Iche de Choiseüil*, Lieutenant, & *Mr. de Monluc* enseigne estoient à la compagnie de *Mr. le Comte d'Apremont*.

*Mr. de Rennel* Capitaine *Mr. de Mille* Lieutenant, & *Mr. Bardun* enseigne estoient à leur cōpagnie *Mr. le Marquis du Châtelet*, Capitaine *Mr. du Cerf* Lieutenant estoient à leur Compagnie.

*Mr. le Comte des Armoises*, Capitaine. *Mr. de Monheron* Lieutenant. & *Mr. des Armoises*, enseigne étoient à leur compagnie *Mr. de Rarecourt* Lieutenant, &

*Mr. de Leviston*, enseigne étoient à la compagnie de *Mr. de Custine* des Estangs.

*Mr. le Comte de la Porte* Capitaine. *Mr. de Taff* Lieutenãt & *Mr. de Noyent*, enseigne étoient à leur Compagnie. *Mr. le Marquis d'Amby*, Capitaine *Mr. de Taff* Lieutenant, & *Mr. de Golencour* enseigne estoient à leur Compagnie *Mr. de Circourt* Capitaine. *Mr. de Buttler* Lieutenant, & *Mr. de Tenance* enseigne estoient à leur compagnie; *Mr. de Trockmorton* Capitaine *Mr. de Kely*, Lieutenãt *Mr. de Macarty*. enseigne estoient à leur compagnie. *Mr. de Bannerot* Lieutenant & *Mr. de Pouilly* enseigne estoient à la compagnie de *Mr. de Viermes*.

Tous ces Officiers en habits uniformes portoient chacun un grand crespé en écharpe, un sur

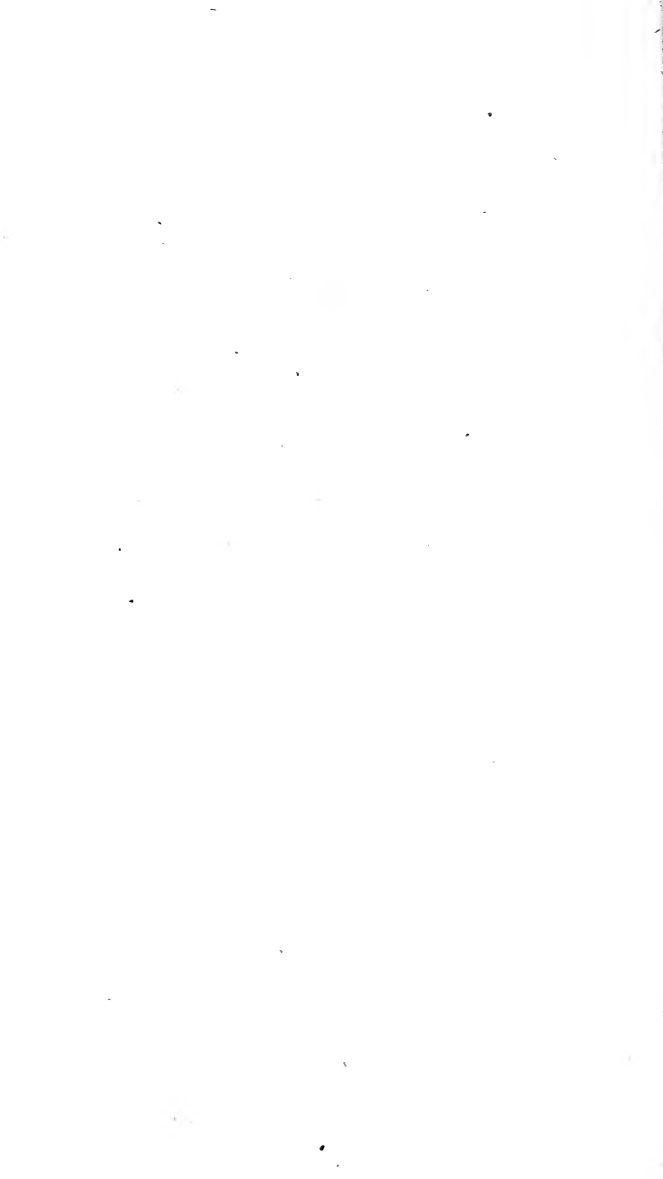
le chapeau, & un autre à l'épée, qui est la maniere ordinaire aux gens de guerre de porter le deüil. Il y avoit aussi des crespes attachés à la pointe des drapeaux; comme il y en avoit aux Estendarts. Les Officiers du Regiment aux Gardes portoient leurs sponsons, tournés la pointe en bas. & les drapeaux ployés.

FIN.

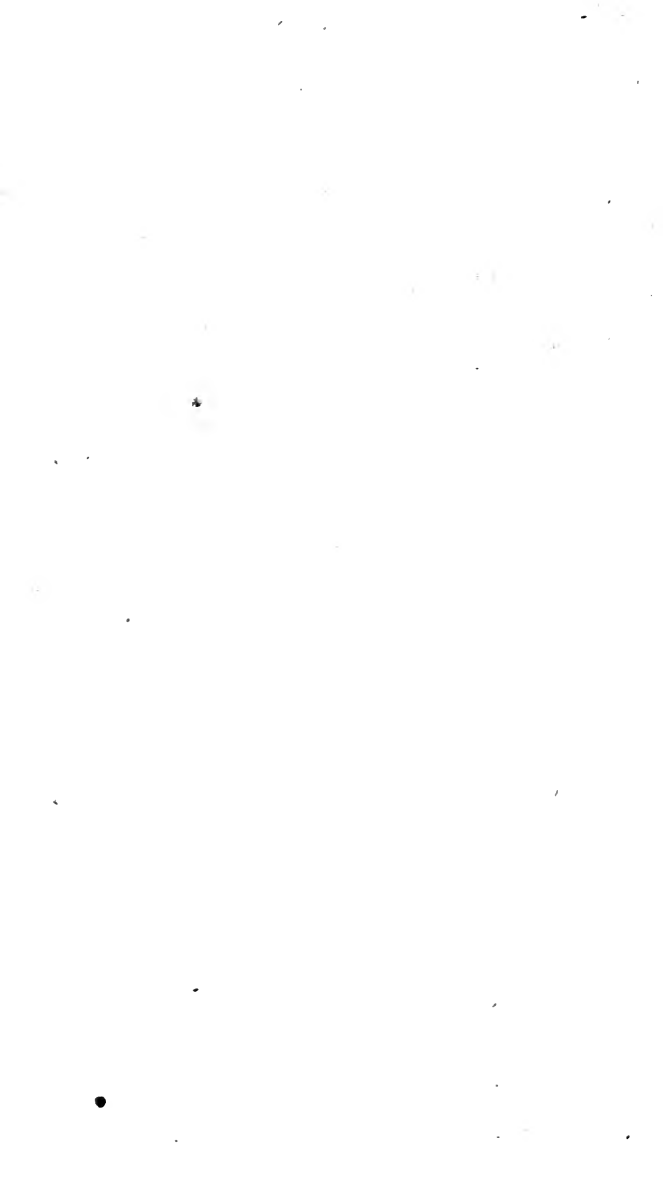


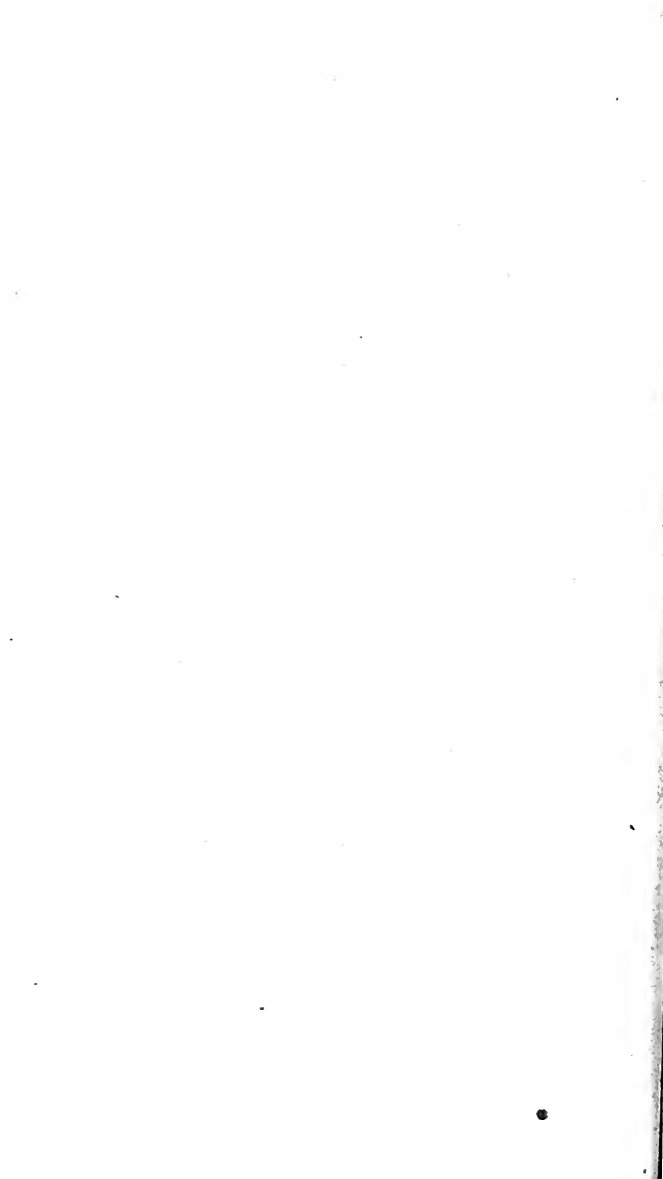


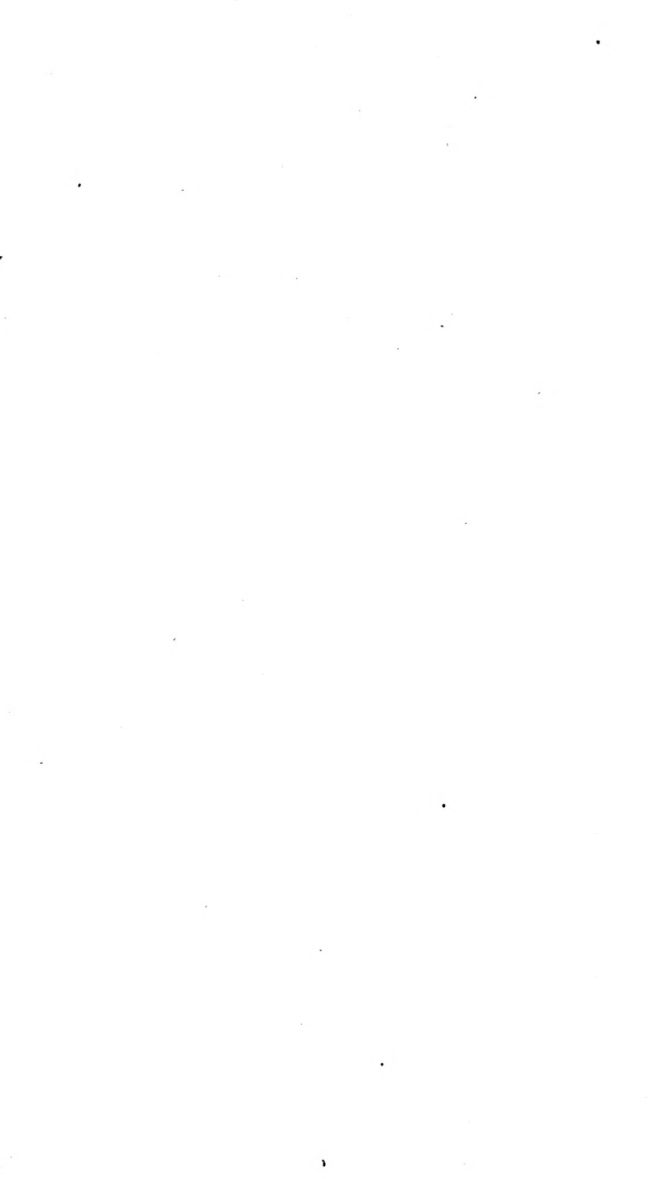


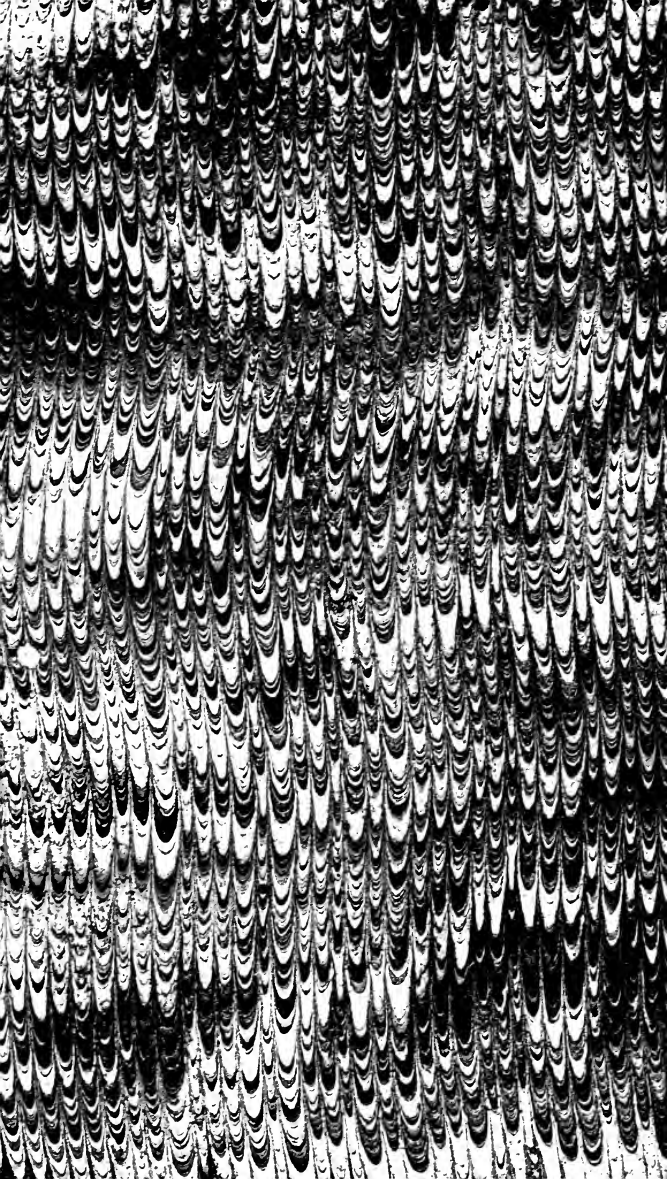














SPECIAL 17-6  
DB 37-2  
1148  
24  
447  
1700

